

**TOUS AU MEETING D'ATHLÉTISME!**

Les stars mondiales s'affronteront le 10 juin lors du 16^e meeting du CAM. Records à prévoir. Invitation dans ces pages. ■ P.25

UN CHEF PAPOU À MONTREUIL

Le lanceur d'alerte Mundiya Kepanga était dans notre ville, où il a rencontré des élus et des lycéens soucieux de défendre la biodiversité. ■ P.12

**TRAMWAY. COMMENT LA VILLE VA-T-ELLE ÉVOLUER LE LONG DU T1 ?**

Montreuil protège son patrimoine et favorise la création d'espaces verts aux abords de la future ligne de tramway. Carte, chiffres, calendrier... dans notre dossier. ■ P.10 ET 11

www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

REPAS DE QUARTIER. AU MENU, IL Y AVAIT DE LA JOIE ET DE L'AMITIÉ

Comme autant de petits villages montreuillois, les repas de quartier ont rassemblé les énergies et favorisé le brassage. ■ P.6 ET 7

**QUATRE FESTIVALS À NE PAS MANQUER**

Street art, théâtre, étonnants amateurs, concerts, débats aux Murs à pêches... L'été commence maintenant à Montreuil! ■ P.22

11 MILLIONS D'EUROS POUR L'HÔPITAL

Une subvention accordée par l'Agence régionale de santé va permettre d'engager des travaux d'ampleur au centre hospitalier intercommunal André-Grégoire. ■ P.8

À L'HONNEUR

Sabel Goudiaby, « dame de fer » et étoile de La Noue

Turban orange éclatant, longue robe violette et voix douce, cette femme de 61 ans en impose par son calme et sa détermination. Arrivée du Sénégal en 1985, elle vit depuis vingt-trois ans à La Noue. Au début des années 2010, alors que des rixes brutales se perpétuent depuis des décennies entre des jeunes de la cité et d'autres de Bagnolet, les mères du quartier vont à la rencontre des parents de la ville voisine. Les femmes occupent le terrain : arrêts de bus, passerelle reliant les deux communes, repas collectifs et discussions tard le soir. Huit mois pendant lesquels elles désamorcent les tensions, jusqu'à mettre un terme définitif à la vendetta. « Les jeunes nous appelaient "les dames de fer". Aujourd'hui, on voit des étoiles dans leurs yeux », confie Sabel Goudiaby. En 2019, elle est devenue la présidente de l'Association des femmes étoiles de La Noue, créée en 2014. Depuis, elle poursuit son engagement, entre soutien scolaire, médiation et entraide. Un pilier discret mais essentiel pour la tranquillité et la convivialité de La Noue.

Photographie Juliette De Sierra



Qui était-elle ?



Miriam Makeba

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom à des lieux de la ville.

La crèche municipale du 26, rue Douy-Delcupe porte le nom de Miriam Makeba. Cette chanteuse sud-africaine née en 1932 à Johannesburg et décédée en 2008 est connue autant pour sa carrière



artistique que pour son engagement politique. Surnommée « Mama Africa », elle s'impose dès les années 1950 comme l'une des premières voix africaines à connaître une renommée internationale. En exil pendant plus de trente ans à cause de son opposition au régime de l'apartheid en vigueur dans son pays, elle utilise sa notoriété pour dénoncer la ségrégation raciale imposée en Afrique du Sud. En 1963, elle prend la parole devant l'Assemblée générale des Nations unies, appelant la communauté internationale à agir contre les injustices subies par son peuple. Miriam Makeba reçoit de nombreuses distinctions au cours de sa vie, dont le prix de la paix Otto-Hahn et quatre Grammy Awards. Poursuivant son engagement jusqu'à son dernier souffle, elle meurt en Italie après avoir participé à un concert de soutien à l'écrivain Roberto Saviano, menacé par la Camorra.



Quand ils se prennent dans les bras...

... C'est pour tourner sur la piste de danse. Carton plein pour le grand bal des seniors de ce printemps, jeudi 22 mai. Pas moins de 250 amoureux du parquet ont dansé jusqu'au bout de l'après-midi, grâce à un duo inédit et très apprécié composé d'Olivier Selac à l'accordéon et Sandra Battini au chant. Petit plus cette année : la présence d'une permanence « plan canicule » qui a permis aux personnes vulnérables de s'inscrire au dispositif mis en place par la municipalité.

JULIETTE DE SIERRA

Les riders ont sauté sur la ville

Belle affluence le 24 mai au skatepark Sylvie-Vallet pour le tournoi régional de skate. Garçons et filles ont rivalisé de style, de technicité et bien sûr de vitesse pour réaliser leurs meilleurs tricks. On a notamment été impressionné par la virtuosité du jeune Shinjin, 13 ans, élève du collège Jean-Moulin.



JULIETTE DE SIERRA



MEYER

La revanche méritée de Villiers – Barbusse

Après une édition 2024 saccagée par la météo, la fête de quartier, ce 31 mai, a attiré une foule dense et continue tout au long de la journée. Grâce à ses nombreux stands associatifs et de restauration, et à son immense vide-greniers dont la réputation s'étend bien au-delà du secteur.



MEYER

Sous les pêchers la plage, c'est quelque chose !

Soirée magique le 24 mai au théâtre de verdure, avec Said Mouhssine (notre photo), le talentueux circassien de la compagnie Zid, l'énergie grunge rock de Jéricho, l'irrésistible clown du Grillon électrique, la festive fanfare La Brique... Il y avait un monde fou sous les arbres, dans une ambiance chaleureuse. Un bonheur de festival !



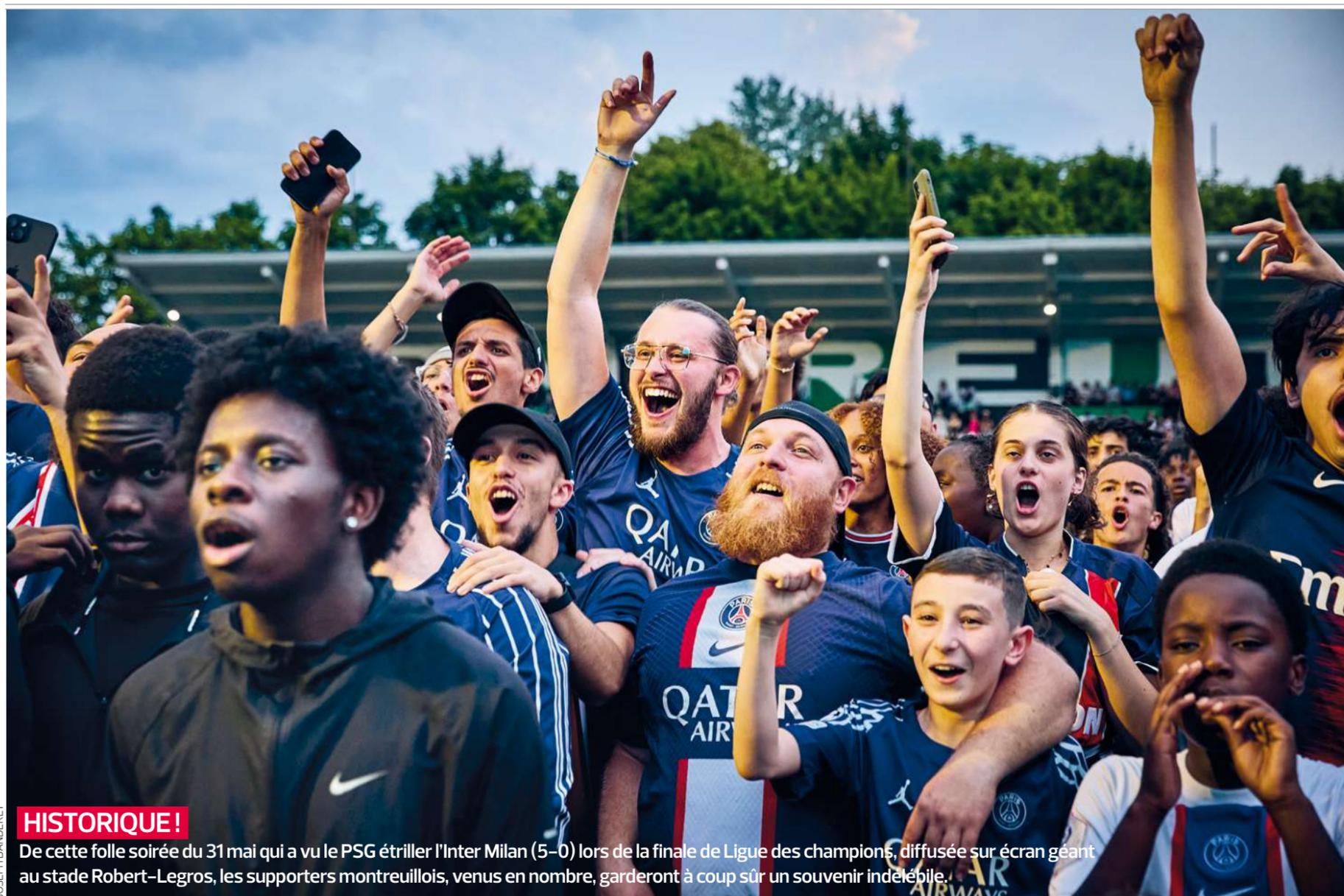
MEYER

Un forum « Jobs et Métiers » au Bel-Air

Le 28 mai, le centre social du Grand-Air /Espace 40 a organisé le forum « Jobs et Métiers » en direction des jeunes. Les participants en quête d'un job d'été, d'une alternance ou d'une formation, ou encore désireux de découvrir les métiers qui recrutent à Montreuil ont pu rencontrer des employeurs tout l'après-midi durant.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 19 et le 20 juin dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 6778
lemontreuillois@montreuil.fr



JOSEPH BANDERET

HISTORIQUE!

De cette folle soirée du 31 mai qui a vu le PSG étriller l'Inter Milan (5-0) lors de la finale de Ligue des champions, diffusée sur écran géant au stade Robert-Legros, les supporters montreuillois, venus en nombre, garderont à coup sûr un souvenir indélébile.

LE MOT DU MAIRE

Il y a quelques jours, Paris a vibré. Et Montreuil avec elle

La victoire historique du PSG en Ligue des champions restera dans les mémoires comme une grande page de sport, d'émotion collective et de communion. Si des dégradations et des violences ont entaché cette fête, elles sont la signature de ceux qui confondent intentionnellement passion et joie avec destruction et vol. L'essentiel est pour moi dans les cris d'émotion, dans les embrassades entre voisins et voisines, dans cette fierté populaire devant un triomphe qui semblait impossible il y a encore un an.

Cette force de rassemblement, nous la connaissons bien ici, à Montreuil. Elle se manifeste chaque semaine dans les événements festifs qui jalonnent ce printemps : dans nos quartiers, lors des repas partagés, des fêtes de voisinage, des vide-greniers. Une force populaire, joyeuse, inclusive, profondément montreuilloise. Elle s'exprime aussi dans des projets concrets, portés par les habitantes et les habitants. Comme sur la dalle Hannah-Arendt, porte de Montreuil, que nous venons de transformer. Lauréat du budget participatif, ce projet imaginé par des jeunes et porté par l'association Robe's Park a donné naissance à un nouvel espace de street workout et de jeux pour les (grands) enfants. Ce qui me frappe dans cette démarche, comme dans tant d'autres



MEYER

Le maire et l'élue à la mémoire Méline Le Gourriérec, le 27 mai, lors de l'hommage à Pierre Lempereur, reconnu comme « Juste parmi les nations » pour avoir caché cinq familles juives durant la Seconde Guerre mondiale.

projets du budget participatif, nés du vote des Montreuilloises et Montreuillois, c'est le niveau d'engagement, d'inventivité, de souci du bien commun.

À l'heure où beaucoup d'espaces se dépolitisent, où l'on déplore à raison la défiance envers les institutions, je vois l'immense chance que nous avons de vivre dans une ville où les habitantes et les habitants s'impliquent vraiment.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si cette dalle porte le nom d'Hannah Arendt, grande penseuse de la liberté. Car

résister, c'est aussi créer, s'organiser, faire société. En cela, ce projet est un exemple de démocratie concrète, rendue possible par des décennies de luttes et d'avancées progressives.

Ce sont ces mêmes valeurs de démocratie et d'égalité que nous avons honorées lors de la Journée nationale de la Résistance. En rendant hommage à celles et ceux qui ont combattu ici, à Montreuil, parfois au prix de leur vie, car ils ne pouvaient pas laisser nos valeurs se faire piétiner par une caste collaborationniste au service du régime

nazi. Cette mémoire n'est pas un vain mot : elle nous engage au présent. Elle nous rappelle que chaque génération doit trouver ses propres formes de résistance face à la montée des replis, des haines et des inégalités.

C'est dans cet esprit que j'ai cosigné, avec plus de 60 maires de gauche et écologistes, une tribune appelant à une primaire des forces de gauche et des écologistes pour l'élection présidentielle. Ma conviction est simple : notre pays a besoin d'un projet d'espérance. Nous ne pouvons plus nous résigner à la division et au duel annoncé entre libéralisme et extrême droite.

Les victoires ne tombent pas du ciel, elles se construisent : sur les terrains de sport, dans les urnes, dans les idées, dans nos villes. Et à la fin, c'est toujours la sincérité, la solidarité et le courage qui finissent par l'emporter. ■

Patrice Bessac, votre maire



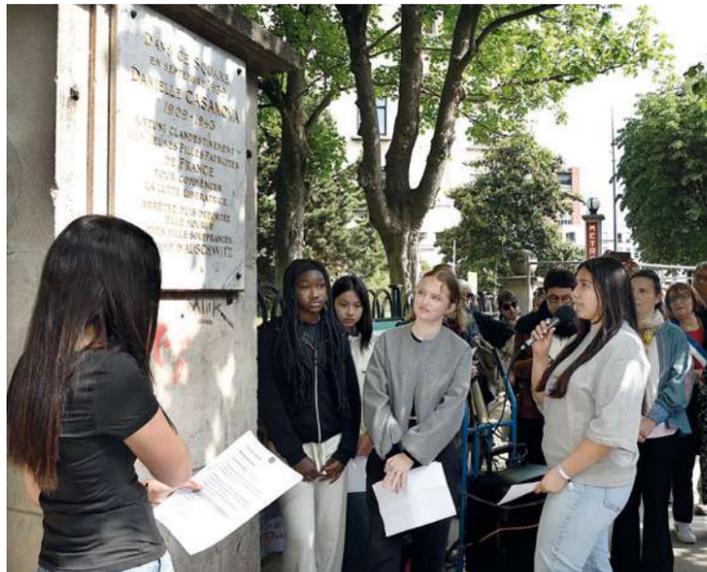
Mairie de Montreuil - Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès - 93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : HERVÉ BOUTET, VÉRONIQUE GUILLIEN, D.R.

27 MAI. Les lycéens ont honoré la mémoire des femmes dans la Résistance et des déportés

Par un parcours mémoire et un podcast, les élèves de Sólveig-Anspach ont célébré les héroïnes de la Résistance. Et pris part à la restitution du voyage à Auschwitz.

Grâce au formidable travail réalisé par des élèves de 3^e du collège Sólveig-Anspach et de leurs enseignantes Sabine Pesier (également directrice adjointe du projet de Mémorial des femmes en résistance) et Marie Rondou, la journée nationale de la Résistance du 27 mai a été placée sous le signe des résistantes montreuilloises. Quatre d'entre elles, Madeleine Dissoubray (Odrü), Paule Lacaze (Jurquet), Denise Dordor (Kreissler) et Jacqueline Fleury (Tamanini) ont en commun d'avoir été internées au fort de Romainville avant leur déportation à Ravensbrück et Auschwitz et d'en être toutes revenues. Les élèves de 3^e A



Les élèves rendent hommage aux résistantes au square Patriarche.

en ont fait les héroïnes d'un parcours mémoire effectué dans la matinée et d'un podcast dont des extraits ont été diffusés dans la soirée au Théâtre Berthelot – Jean-Guerrin. De quoi réévaluer le rôle et l'importance des femmes dans la Résistance. En bruitant et en rejouant des scènes, les collégiens ont créé une œuvre qui les fait dialoguer avec ces

résistantes. Ce podcast de huit épisodes, bientôt accessible sur le site de la Ville, a reçu le prix départemental de l'Association nationale des membres de l'ordre du mérite (ANMONM).

MONTREUIL À AUSCHWITZ-BIRKENAU

La même soirée a offert une poignante restitution du voyage

des Montreuillois à Auschwitz-Birkenau qui s'est déroulé le 16 mars dernier. Plongée dans le noir, l'assistance a été propulsée dans l'œuvre sonore que l'artiste montreuilloise Mathilde Bourbin a rapportée de cette expérience. « J'ai voulu retracer en 15 minutes les réactions et les témoignages de ceux qui ont fait le voyage, tout en reflétant la diversité des participants, féminin-masculin, de tous âges, comme un petit bout de la ville », commente-t-elle. Cette immersion capte autant les paroles que les bruits du lieu, ceux de la nature, ainsi que deux poèmes, très beaux, écrits par une lycéenne. Cette œuvre constitue un témoignage vibrant de la mémoire qui se transmet et une représentation de l'horreur des camps uniquement à travers les sons. En dix ans, ce sont près de 1 500 Montreuillois qui ont effectué ce voyage de la mémoire, plus que jamais nécessaire. ■

Christine Chalier

21 et 22 juin : Fête de la ville et des cultures urbaines



La traditionnelle Fête de la ville aura lieu le 21 juin. La tête d'affiche est cette année le chanteur algérien Soolking, aux tubes archi-dansants. Feront aussi sensation la jeune Zélie, la grande chanteuse américaine de soul Michelle David, entourée des True-Tones, ou le groupe montreuillois de funk Jeroboam. Dans le cadre de la Cité des marmots, les écoliers seront sur scène avec Forró de Balkão. Nouveauté : un son et lumière des artistes pyrotechniques Les Commandos Percu. Le lendemain après-midi aura lieu le festival des cultures urbaines, qui réunira des rappeurs comme Factor X ou Davinhor et des talents locaux comme Lafukai, Ladogz, Folie douce, Ivanos et les danseurs du Boxcrew. Un week-end de ouf !

VISITE GUIDÉE. 1 000 ans d'histoire de Montreuil

D'où vient le nom de la ville ? Savez-vous quel Montreuillois fut le premier Européen à célébrer un mariage mixte ? Et qui était Nicolas Pépin ? Au cours de la balade « 1 000 ans d'histoire à Montreuil », qu'il lance le 11 juin, le conférencier historien Thomas Stehlin répondra à ces questions et à des dizaines d'autres. Ce passionné des révolutions, qui a fait son stage de professionnalisation au musée montreuillois de l'Histoire vivante au printemps 2023, a concocté une balade de deux heures à travers la ville, qui aborde le passé de la commune sous toutes ses coutures, économiques, politiques, sociales, artistiques, du VIII^e siècle au xx^e siècle.



Le studio montreuillois de Georges Méliès.

Instruit par cinq tomes de *Montreuil-sous-Bois* de Philippe Hivert, Thomas Stehlin nous emmène de la naissance de la ville

à la guerre d'Algérie, en passant par le baptême de Charles V, l'éclosion des murs à pêches, la Révolution française, la révolution industrielle, l'assassinat de Jaurès, la rafle d'enfants juifs, les vagues migratoires de l'après-guerre...

Pour éviter de trop longues marches, le jeune licencié d'histoire a concentré son parcours dans le centre-ville, entre la mairie et la Croix-de-Chavaux. Ces visites guidées, réservables via le site de tourisme francilien Explore Paris, auront lieu le mercredi matin une fois par mois, sauf au mois d'août. ■ Maguelone Bonnaud

Les 11 juin, 2 juillet, 3 septembre... 15 €, réservation sur exploreparis.com

Travaux. Croix-de-Chavaux : un chantier mené tambour battant

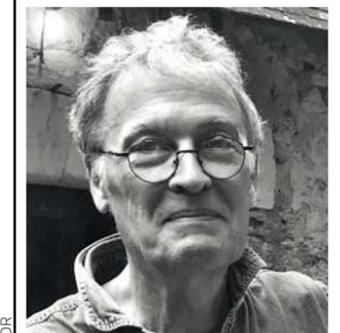
La réhabilitation de la Croix-de-Chavaux avance. Certes, les cheminements piétonniers demeurent complexes, mais de nombreux aménagements sont déjà achevés. Ainsi, courant juillet, la zone nord de la place (autour du monument de la Résistance) devrait être ouverte au public. Le nouveau terminus du bus 127, situé dans la rue de Vincennes, devrait aussi entrer en service en juillet. La rue François-Debergue,

dorénavant limitée aux bus et aux riverains, ouvrira bientôt. Les travaux se poursuivront durant tout l'été. Ils devraient s'achever avant la fin de l'année. La future place promet un univers « apaisé » et verdoyant, avec 70 % d'espaces publics dédiés aux mobilités actives (contre 30 % aujourd'hui) et la plantation de plus de soixante arbres et de nombreux arbustes. Une métamorphose à la hauteur de cette place historique et emblématique de Montreuil. ■



Les travaux sont en voie d'achèvement rue François-Debergue.

DISPARITION. Stéphane Gatti



Il devait se faire opérer le 3 juin, son cœur n'a pas attendu... Le cinéaste, scénographe et affichiste Stéphane Gatti s'est éteint le 24 mai à l'âge de 75 ans. « Homme de culture et de mémoire, militant infatigable, il fut une figure importante de notre ville », a salué le maire de Montreuil, Patrice Bessac. Le fils de l'illustre homme de théâtre Armand Gatti a consacré une grande partie de sa vie à mettre en valeur l'œuvre immense de son père, disparu en 2017.

Repas de quartiers à la

Pour la deuxième année consécutive, les traditionnels repas de quartier ont été organisés dans dix-sept lieux « centraux », comme autant de petits villages montreuillois. Rassembler les énergies et privilégier le brassage et les grandes tablées était l'objectif. À voir les sourires, c'est réussi !

Ce n'est pas du chauvinisme, c'est un fait. À Montreuil, les repas de quartier ont été créés quelques années avant l'événement national de la « fête des voisins », lancée à Paris en 2000. C'est dire à quel point ce rendez-vous est ancré dans les us et coutumes des Montreuillois. L'an passé, la formule a néanmoins évolué. Au fil du temps, le nombre de repas s'était démultiplié, sans pour autant attirer plus de monde, tout en pesant sur les services municipaux qui assurent la logistique des barrières, des tables et des chaises. La direction de la citoyenneté, et son élue de référence, Nassera Definel, ont donc imaginé un événement resserré autour de dix-sept lieux centraux, en concertation avec les antennes vie de quartier et les habitants. Une sorte de retour à la philosophie originelle de ce rendez-vous printanier : « brasser » les publics, vivifier le partage et la solidarité, encourager les rencontres et la convivialité.

À CHAQUE QUARTIER SON REPAS

À chacun des quatorze quartiers de Montreuil son repas, donc, trois quartiers proposant deux lieux « centraux ». Certes, cette nouvelle formule bouscule les habitudes et demande encore des ajustements. Les antennes vie de quartier se chargeront de relayer les améliorations à apporter en prévision de l'année prochaine. Pourtant, à travers toute la ville, près de 2 000 Montreuillois, de tous âges, ont répondu présent. Davantage que l'année dernière. Dans certains quartiers, ce fut l'occasion d'« adopter » les nouveaux espaces publics, tels que la place Colette-Lepage, à Boissière – Acacia, ou l'esplanade du nouveau groupe scolaire Môcquet – d'Estienne-d'Orves, à Paul-Signac. Ce fut surtout un grand moment de chaleur humaine, comme Montreuil en a le secret. La preuve en images. ■

Jean-François Monthel



Rue Jules-Ferry, quartier Étienne-Marcel



Place Colette-Lepage, quartier Branly – Boissière



Rue de la Pointe, quartier Villiers – Barbusse



Rue des Roches, quartier Branly – Boissière



Rue Lenain-Tillemont, quartier Bel-Air – Grands-Pêchers



Place « du Scribe », quartier Jean-Moulin



Rue des Blancs-Villains, quartier Montreuil – Le Morillon



Place de la République, quartier Bas-Montreuil – République



École d'Estienne d'Orves, quartier Signac – Murs à pêches

sauce montreuilloise



Cité de l'Espoir, quartier centre-ville



Rue Yves-Farges, quartier Montreau – Le Morillon



Place Carnot, quartier Solidarité – Carnot



Place de la Paix, quartier Ruffins – Théophile-Sueur



Place Colette-Lepage, quartier Branly – Boissière



École d'Estienne d'Orves, quartier Signac – Murs à pêches



Rue Hoche, quartier Branly – Boissière



Place « du Scribe », quartier Jean-Moulin

11 MILLIONS D'EUROS, UNE BONNE NOUVELLE POUR L'HÔPITAL DE MONTREUIL

Une subvention accordée par l'Agence régionale de santé d'Île-de-France (ARS) va permettre d'engager des travaux d'ampleur au sein du centre hospitalier André-Grégoire. Plus qu'un coup de pouce, c'est la poursuite de la modernisation.

L'ARS vient d'accorder 11 millions d'euros à l'hôpital. Cette somme qui représente 56 % des 20 millions d'euros alloués dans le cadre du Ségur de la santé s'inscrit dans le plan de transformation du groupement hospitalier de territoire (GHT) Grand Paris Nord-Est, dont André-Grégoire fait partie avec les hôpitaux d'Aulnay-sous-Bois et de Montfermeil.

Une dizaine de chantiers sont prévus. L'un d'eux, la création d'un plateau d'endoscopie de deux salles, commence dès ce mois de juin. Il permettra une prise en charge rapide et à proximité du domicile des patients pour tous les diagnostics de diverses pathologies, tels les cancers. «L'endoscopie digestive est un vrai enjeu, une nécessité dans le cadre du dépistage du cancer colorectal, qui reste un gros besoin du territoire», explique Perrine Bonnefoy, directrice déléguée de l'établissement. Les travaux doivent durer jusqu'à la fin de l'année. La subvention permettra également d'engager la rénovation complète du service de cardiologie, qui passera de 8 à 12 lits de soins intensifs, entre novembre 2025 et la fin du premier semestre 2026. Ces deux chantiers n'impacteront pas l'activité des services, qui



continueront d'accueillir les patients.

ATTIRER ET FIDÉLISER LE PERSONNEL

Grâce à sa situation géographique et à l'arrivée de la ligne 11, l'hôpital devient de plus en plus attractif. «Nous n'avons pas de difficulté à attirer les personnels médicaux, assure Perrine Bonnefoy. En revanche,

des tensions persistent pour le personnel paramédical, comme les infirmiers spécialisés ou les manipulateurs radio.» Pour tenter d'y remédier, l'établissement mise sur la formation et la fidélisation en prenant en charge la dernière année d'études d'un futur soignant en échange de l'engagement à travailler 18 mois au sein de la structure. Cette bonne dyna-

Ci-dessus l'entrée de l'hôpital André-Grégoire, boulevard de la Boissière.

Ci-contre, Sophie Martinon, directrice générale adjointe de l'ARS-IDF, Patrice Bessac, maire de Montreuil, et Yolande Di Natale, directrice du GHT, officialisant la subvention accordée à l'hôpital.

mique fait écho à la récente rénovation des urgences, qui continuent de recevoir plus de 100 000 patients par an, et à la création d'un nouveau plateau d'imagerie.

Cependant, la situation financière de l'hôpital reste fragile. «Même avec cette subvention, on reste inquiets. C'est peut-être l'arbre qui cache la forêt», avertit Évelyne Vander-Heim, présidente du comité de défense de l'hôpital. Brigitte Morane, déléguée syndicale à la CGT, partage cette inquiétude : «C'est une bonne nouvelle, mais il y a un bémol : l'État finance le bâti, mais pour l'achat du petit matériel et le fonctionnement, on est obligés de libérer de l'autofinancement. Or, l'hôpital traîne une dette de plus de quinze ans.» La directrice de l'hôpital, Perrine Bonnefoy, précise qu'il s'agit d'une situation générale, le déficit hospitalier s'élevant à 2 milliards en France.

L'HÔPITAL REPREND DES FORCES

Malgré les difficultés, les efforts commencent à porter leurs fruits. Des spécialités médicales sont de nouveau

L'HÔPITAL EN CHIFFRES

101 956
C'est le nombre de passages recensés aux urgences en 2024

332
C'est le nombre de lits et places dont dispose l'hôpital André-Grégoire

165 millions
C'est, en euros, le montant du budget d'exploitation de l'hôpital André-Grégoire

présentes dans l'établissement en neurologie, en pneumologie, en rhumatologie. Et les projets continuent d'émerger. Une maison de naissance, la première en Seine-Saint-Denis, ouvrira ses portes en mars 2026. La structure mobile d'urgence et de réanimation pédiatrique bénéficiera également de nouveaux locaux. «La période Covid a été difficile, mais je suis optimiste pour l'hôpital de Montreuil», conclut Perrine Bonnefoy. ■ Ella Nour Atolgan

Une mobilisation citoyenne pour l'hôpital de Montreuil

À la rentrée 2020, entre les deux confinements de la crise sanitaire, les Montreuillois se sont mobilisés d'une façon extraordinaire pour la défense de leur hôpital. Lancée en septembre par la municipalité, la pétition demandant la reprise de la dette du CHI André-Grégoire a recueilli plus de 10 000 signatures, amorçant une grande vague de soutien en faveur de l'hôpital public. «[Cette campagne] vise à dire aux personnels de santé qu'ils ne sont pas seuls, que nous sommes à leurs côtés. Car ils ont le sentiment de ne pas avoir été entendus, ni respectés à la hauteur de l'effort qu'ils ont fourni pour faire face à la première vague

de l'épidémie», martelait le maire Patrice Bessac. Le 6 novembre, l'Agence régionale de santé Île-de-France s'engageait à positionner Montreuil parmi les hôpitaux prioritaires et à reprendre une partie de la dette. Le 28 novembre, les habitants étaient appelés à participer à l'«hopital day», une manifestation virtuelle qui consistait à accrocher des banderoles aux fenêtres. Grâce aux accords du Ségur de la santé en 2021, André-Grégoire a bénéficié d'une première subvention de 12,5 millions d'euros pour la modernisation et l'extension de ses urgences et la création d'un plateau d'imagerie. La mobilisation paye souvent !

TRANSPORTS. Traversez Montreuil à bord d'un des bus de la nouvelle ligne 202, déjà plébiscitée par les usagers

Apparu à l'ouverture de la ligne 11 du métro, en juin dernier, le bus 202 connecte la Boissière et la porte de Montreuil. Réclamée de longue date par la municipalité, cette nouvelle ligne renforce le maillage des transports en commun et pallie un manque pour les personnes à mobilité réduite. Reportage.

Pour Catherine, le choix est fait ! Désormais, c'est avec le bus 202 qu'elle se rend au travail. « J'habite à la Croix-de-Chavaux, j'ai la chance de travailler à la porte de Montreuil, le bus est plus pratique. Et puis, c'est tellement plus agréable de voyager à la lumière du jour ! » explique la sexagénaire, confortablement installée à l'arrière d'un bus en direction de Paris, ce lundi 2 juin. Il est 9 h. Rue de Paris, circulation fluide. En moins de dix minutes, depuis la Croix-de-Chavaux, le bus atteint le terminus de la ligne, situé de l'autre côté du périphérique, à proximité du tramway T3B. « Globalement, ça circule bien, même si c'est un peu compliqué les jours de marché ; souvent, les automobilistes créent des problèmes en essayant de forcer le passage », confie Fabrice, machiniste sur le 202 depuis l'ouverture de la ligne en juin



Grâce à la ligne de bus 202, les Montreuillois peuvent rallier la Boissière depuis la porte de Montreuil.

dernier. « Nous avons profité de la réorganisation des circuits de bus consécutive à l'ouverture de la ligne 11 du métro pour faire valoir auprès de la RATP l'intérêt de la 202 pour les Montreuillois », explique Olivier Stern, adjoint au maire en charge des mobilités (voir ci-contre). Au départ du nouveau quartier Boissière – Acacia, la ligne 202 traverse toute la ville, jusqu'à la porte de Montreuil, donc. Sur le tronçon Boissière – Acacia/Croix-de-Chavaux, elle dédouble l'historique ligne 102, augmentant indéniablement le confort des déplacements entre le haut Montreuil et le centre-ville. Sur le tronçon Croix-de-Chavaux/Porte de Montreuil, elle propose quatre arrêts d'une utilité inestimable pour les habi-

tants du Bas-Montreuil qui ont des difficultés à accéder à la station de métro Robespierre, ancienne et inadaptée aux personnes à mobilité réduite.

UNE BÉNÉDICTION

Pour Souad, croisée ce jour-là à l'arrêt Marcel-Dufriche, le 202 est tout simplement une « bénédiction » ! « L'arrêt est en bas de chez moi, ça me change la vie, car j'ai du mal à marcher », raconte cette cuisinière à la retraite, qui bénéficie désormais d'un trajet direct pour le CHI André Grégoire, où elle est suivie pour une maladie professionnelle. « Je l'utilise aussi pour aller aux puces ou faire des courses à Paris », ajoute Souad. Une chose est sûre : le 202 semble avoir rapidement

trouvé son public. À l'ouverture de la ligne, en juin 2024, la RATP a enregistré 2000 voyageurs mensuels. Trois mois plus tard, ils étaient deux fois plus nombreux ! Les quatre arrêts de la rue de Paris (qui, de mémoire de Montreuillois, n'avait jamais vu passer de bus) bénéficieront d'aménagements d'accessibilité durant l'été. Les travaux, menés sous la houlette du service Aménagements et mobilité durable, prévoient notamment le rehaussement des trottoirs afin de sécuriser l'accès aux bus et la pose d'abribus, lorsque le trottoir le permet. La 202 répondra alors pleinement à son objectif de ne laisser personne sur le bord du chemin. ■

Jean-François Monthel

La parole à Olivier Stern,



adjoint au maire en charge des mobilités, de la ville cyclable

et du stationnement

Nous demandions depuis longtemps l'ouverture d'une ligne de bus dans la rue de Paris. Les stations Croix-de-Chavaux et Robespierre étant inadaptées aux personnes à mobilité réduite (personnes handicapées, âgées ou accidentées, mais aussi jeunes parents avec une poussette), les résidents du Bas-Montreuil sont en difficulté dans les transports en commun. Notre priorité est désormais d'aménager et de sécuriser les arrêts de la rue de Paris.

La ligne 202 offre aussi une connexion avec le tramway T3B, à la porte de Montreuil. Et un nouveau lien entre le centre-ville et la Boissière. C'est le sens de nos combats pour une ville moins polluée et le développement de transports en commun pour tous.

LIBRAIRIE. Un trésor montreuillois dédié aux enfants et aux ados qu'il faut préserver

Ouverte depuis 2016, la librairie spécialisée jeunesse traverse une période difficile et a besoin de soutien.

Depuis neuf ans, la librairie Des rires et des livres cultive le goût et l'envie de lire des enfants dans une ambiance familiale. Ce lieu est né du désir de Marion Fouquet, Montreuilloise passionnée, de créer une librairie dédiée aux enfants et aux adolescents dans la ville où se tient chaque année le plus grand salon du livre jeunesse de France. Ils viennent y chercher de jolies histoires, les romans coups de cœur, des jeux de société et des coffrets de loisirs créatifs. Ils y restent pour participer à des soirées jeux, des clubs de jeunes



Samedi 21 juin, venez soutenir la seule librairie jeunesse de la ville.

lecteurs, des ateliers, des soirées Harry Potter, ou pour assister à des rencontres-dédicaces et des lectures et même à un festival littéraire. Cependant, du fait de la hausse des charges et de la réduction de moitié, en un an, du panier moyen, la librairie est en danger.

UNE CAGNOTTE PARTICIPATIVE

À l'heure où l'on apprend que les Français lisent en moyenne de moins en moins*, maintenir à flot ce commerce indépendant et culturel, qui transmet aux plus jeunes le plaisir de la lecture, apparaît nécessaire.

Après avoir épuisé ses possibilités d'emprunt, Marion Fouquet s'est résolue à lancer une cagnotte participative qui permettra de régler les factures urgentes afin de pouvoir au moins envisager l'avenir. Vous pouvez également participer à un après-midi de soutien le samedi 21 juin de 16 h à 22 h à la Maison ouverte pour préserver la seule librairie jeunesse de Montreuil. ■

Christine Chalier

* Baromètre publié le 8 avril par Centre national du livre (CNL).

Soutenez la librairie Des rires et des livres



Concours de cuisine

Participez au concours culinaire intergénérationnel « C'est meilleur chez ma mère ». La finale de cet événement soutenu par le Département, se tiendra le 21 juin à l'École des Cuistots migrants à Montreuil, en présence d'un jury présidé par la journaliste gastronomique Marcelle Ratafia et composé de chefs reconnus. Pour participer, formez un binôme intergénérationnel.

Inscription : urlr.me/syAcFY, gratuit, date limite d'inscription : 10 juin. Instagram : @C_meilleur_chez_ma_mere

Marché des créateurs

Au marché des créateurs du parc des Guilands, vous pourrez acquérir de beaux cadeaux. Avec les associations Au Milieu et La Ruche. Le 14 juin, de 14 h à 20 h, parc des Guilands, cour carrée, entrée par la rue Charles-Delescluze.

Tramway T1 : une ambi



VÉRONIQUE GUILLEN

À Montreuil, la démolition de l'ancienne autoroute A186 et l'arrivée du tramway T1 offrent une occasion unique de reverdir la ville, désormais inscrite au PLUi.

Dossier réalisé
par Jean-François Monthel

« Planter d'abord, bâtir parfois. » Tel est le principe du « plan guide » des aménagements des abords du futur tramway T1. La modification 3 du Plan local d'urbanisme intercommunal officialise cette ambition « verte ».

Elle marque une étape majeure du prolongement de la ligne de tramway T1 : la modification n° 3 du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), qui devrait être adoptée par les élus d'Est Ensemble en conseil de territoire le 24 juin prochain. Soumise, entre février et mars derniers, à une enquête publique (à laquelle près de 500 personnes ont participé), cette modification a reçu un avis favorable. Surtout, elle grave dans le marbre la volonté de multiplier les espaces verts aux abords du futur tramway. « Nous n'avons pas vendu du rêve ! Comme nous nous y étions engagés, cette modification du PLUi vient traduire l'ambition "verte" de notre étude urbaine, élaborée en concertation avec les habitants », souligne Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire, délégué à l'urbanisme, aux espaces publics et aux grands travaux

de transports. « Planter d'abord, bâtir parfois », tel était le principe fondateur de cette étude urbaine, lancée en 2020 par Est Ensemble et menée par une équipe pluridisciplinaire, sous la houlette de l'agence de paysage Coloco. Elle a abouti à un « plan guide », traduit en dispositions réglementaires, donc, dans la modification n° 3 du PLUi. L'enjeu est de taille, spécialement à Montreuil. Le futur tramway est en effet construit en partie sur le tracé de l'ancienne bretelle autoroutière A186, qui, partant de l'autoroute A3, débouchait dans le quartier des Ruffins (en cisillant au passage la ville en deux). Les infrastructures du « tram » (y compris les futures voies cyclables et automobiles) étant beaucoup moins larges que l'ex-A186, à Montreuil, le chantier a « libéré » 9 hectares de terres, qui appartiennent en grande majorité au département, co-maître d'ouvrage du prolongement du T1 avec la RATP. « Dans le cadre de sa compétence d'aménagement, l'établissement public territorial a travaillé main dans la main avec le département », précise Gaylord Le Chequer. Avec un argument de poids : trois des quatre communes concernées par le futur T1 font partie du territoire d'Est Ensemble

60 % des terres en friche situées au abords du tram seront consacrées à la création d'espaces verts

(à savoir Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville ; Fontenay-sous-Bois, dans le Val-de-Marne, accueillant pour sa part trois nouvelles stations, sur un total de quinze). Résultat : plus de 60 % des 9 hectares de terres en friche ou « libérées » seront consacrés à la création d'espaces verts (jardins publics ou résidentiels, parcs, squares...). Ces derniers seront financés par une opération d'aménagement global, dont le territoire souhaite confier la réalisation à un aménageur public. « Ces opérations seront limitées, pas question de construire un front urbain le long du tram, comme cela s'est fait ailleurs », affirme Gaylord Le Chequer, qui déplore par ailleurs « la baisse des aides de l'État, à l'instar du fonds vert, pour les projets de renaturation de la ville ». Commencé en 2019, après des années de lutte et de mobilisation des municipalités et des habitants, le prolongement du T1 se révèle un chantier monumental. L'ouverture de la ligne à Montreuil, longtemps annoncée pour fin 2026, a été repoussée à mi-2028 en raison d'imprévus sur le chantier et d'un retard dans le financement de l'État. Ce sera au bénéfice d'un projet peaufiné et mûrement réfléchi. ■

Où en sont les travaux ?

Le prolongement du tramway T1 à l'est proposera quinze nouvelles stations entre Noisy-le-Sec et Val-de-Fontenay, dont six sont situées à Montreuil. Le projet est prévu en deux phases : une première de Noisy-le-Sec à Montreuil-Rue de Rosny, ouverture prévue mi-2028 ; une seconde de Montreuil-Rue de Rosny à Val-de-Fontenay, ouverture prévue 2030. En attendant, voici un planning prévisionnel du chantier, sur la partie montreuilloise du tracé (de la rue de Rosny à la rue de Romainville) :

- juin-juillet** : fin des travaux de génie civil des futures stations Rue de Romainville, Aristide-Briand et Rue de Rosny ;
- juillet-septembre** : pose de la voie ferrée ;
- automne-hiver 2025** : travaux de voirie : trottoirs, pistes cyclables, allées piétonnes, plantations...

POUR EN SAVOIR PLUS :
t1bobigny-valdefontenay.fr

on « verte » sur la voie

Un « plan guide » réalisé en concertation avec les habitants

Le tramway T1 s'étirera sur près de 5 kilomètres à travers Montreuil. Le « plan guide » d'Est Ensemble prévoit de multiples jardins et parcs tout au long de son tracé. Un plan élaboré en concertation avec les habitants, qui y ont apporté leur expertise du terrain et leurs souhaits de verdure. Détails.



Détail du « plan guide » issu de l'étude urbaine d'Est Ensemble sur les abords du tramway T1. À la frontière avec Romainville, en bordure de l'autoroute A3, ce plan prévoit un grand parc de plus d'un hectare. Côté Montreuil, le carrefour Aristide-Briand (et sa station de tramway éponyme) est également promis à un avenir verdoyant.

Les premiers arbres ont été plantés l'hiver dernier. Sur l'avenue du tramway T1, entre la rue de Rosny, à Montreuil, et la future station Libre-Pensée, à Romainville, leur nouveau feuillage, en ce printemps 2025, donne un aperçu du futur. Adieu les quatre voies automobiles de l'ancienne A186. Et place au vert ! Dès 2020, Est Ensemble a donné le « la » en lançant son « étude urbaine concertée sur les abords du tramway T1 », intitulée : « Planter d'abord, bâtir parfois. » Pour Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville, le prolongement du T1 jusqu'à Val-de-Fontenay offre une occasion unique de renaturer un territoire « pauvre » en espaces verts (environ 3 mètres carrés par habitant,

alors que l'Organisation mondiale de la santé en recommande 10). Mais où et comment planter ? Pour y répondre, les urbanistes et paysagistes en charge de l'étude ont sollicité l'expertise des habitants, via diverses actions de concertation :

balades urbaines, ateliers participatifs, carte interactive de diagnostic et de « scénarisation », rencontres-forums, etc. Le « plan guide » issu de ce travail collaboratif qui s'est étalé de 2020 à 2023 prévoit ainsi la création d'un véritable corridor vert qui permettra à tous (humains et animaux des villes) de relier aisément les grands parcs et espaces verts

L'expertise de terrain des habitants a nourri les divers scénarios d'aménagement des abords du tram

du territoire, du parc Montreuil à la Corniche des forts (Romainville), en passant par les murs à pêches. Une ambition confortée par la modification n° 3 du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Soumise au vote du prochain conseil d'Est Ensemble, elle classe notamment un certain nombre de terrains aux abords du tram en « espaces paysagers protégés ». L'expertise des habitants a également nourri les scénarios d'aménagement. Car, en plus des parcs et des jardins, c'est tout un univers urbain à reconstruire en tenant compte de l'existant et du patrimoine. En certains endroits, le futur tram-

way permettra même de remettre au jour des cheminements anciens qui avaient été coupés par l'autoroute dans les années 1970. Ce sera le cas de la rue Saint-Antoine, recollée, et de l'axe rue des Néfliers-Avenue du Président-Salvador-Allende. En ce qui concerne le bâti, Est Ensemble a pour l'instant créé un « périmètre de gel » aux abords du tram. Et rien ne sortira de terre avant la modification n° 4 du PLUi, qui donnera lieu à d'autres temps de concertation. ■

LE TRAMWAY EN CHIFFRES

400 personnes ont participé aux ateliers de concertation organisés par Est Ensemble, pour l'élaboration de l'étude urbaine des abords du tramway T1

5,5 hectares de parcs et de jardins publics seront créés tout au long du tracé, de Noisy-le-Sec à Montreuil

44 000 tonnes de gravats de l'ancienne A186 ont été réutilisées pour bâtir les voies du tramway

CE QU'ILS EN DISENT

« Une ambition forte : plus d'espaces verts » Gaylord Le Chequer

Premier adjoint délégué à l'urbanisme, aux espaces publics et aux grands travaux de transports.



VERONIQUE GUILLEN

« La Boissière, Paul-Signac sont des quartiers qui ont été longtemps isolés des grands moyens de transport en commun. Avec l'arrivée de la ligne 11 et, bientôt, du tramway T1, c'est une injustice sociale et territoriale qui est réparée. La démolition de l'ancienne autoroute A186 a par ailleurs libéré de nombreux terrains. Nous avons souhaité, avec les habitants, saisir cette occasion pour rattraper un autre retard : les espaces verts ! Notre volonté est de créer davantage de lieux favorables à la biodiversité. Là où nous pourrions construire, nous poursuivons nos efforts en matière de logements accessibles au plus grand nombre. »

« Améliorer le cadre de vie et renforcer la cohésion des villes de notre territoire » Olivier Sarrabeyrouse

Maire de Noisy-le-Sec.



« Transformer nos espaces urbains en espaces de nature est un projet ardemment défendu par notre municipalité. Aux côtés d'Est Ensemble, nous nous sommes engagés à préserver notre environnement en créant des zones plus vertes, plus agréables. Le projet de renaturation des abords du tramway 1 participe de cet objectif en permettant d'améliorer la qualité de l'air et la biodiversité locale. Il constitue une étape essentielle pour faire de notre territoire un endroit où il fait bon vivre tout en renforçant la cohésion des villes d'Est Ensemble. »

LA CROISADE ÉCOLO D'UN CHEF PAPOU

Le lanceur d'alerte Mundiya Kepanga était à Montreuil le 21 mai pour rappeler l'urgence climatique : défendre les forêts primaires.

Depuis son île du Pacifique, un homme paré de plumes se débat depuis vingt ans, de l'ONU à la COP 21, du Brésil à Hong Kong, pour préserver des forêts séculaires. Dans le sud de la Seine-Saint-Denis, des élus plantent des arbres pour oxygéner leurs communes... Mercredi 21 mai, sous le crachin, au square Patriarche, près de l'hôtel de ville, un pont a été tissé entre les deux continents, autour d'un message commun : « Nous sommes tous des frères et sœurs des animaux et des plantes; si les uns disparaissent, les autres sont en sursis. » Ce message était en substance celui de Patrice Bessac, édile municipal et président d'Est Ensemble, et de Mundiya Kepanga, chef coutumier papou, venu de Papouasie-Nouvelle-Guinée pour sensibiliser à la richesse écologique de son pays. Accueillant cet hôte d'exception « venu d'un pays où se joue un des gros enjeux de la biodiversité mondiale », le président d'Est Ensemble a rappelé l'action des neuf communes de sa collectivité pour « reconquérir la biodiversité en zone urbaine », à travers le « plan arbres » (plantation de 3000 sujets), le Grand Chemin (aménagement vert de 36 km), l'adaptation des fontaines aux oiseaux ou l'installation en cours de cent nichoirs pour mésanges, papillons et chauves-souris dans les jardins montreuillois.

NOS FRÈRES LES ARBRES

Au-delà de cette rencontre, le chef de village de la tribu des Hulis, invité par le lycée



Après avoir posé un nichoir à oiseaux dans le parc du lycée Jean-Jaurès, Mundiya Kepanga a échangé avec un petit groupe d'élèves.

Jean-Jaurès, a présenté dans la journée au Méliès deux documentaires* tournés avec son ami le réalisateur Marc Dozier, qui l'assiste et le traduit lors de ses déplacements : *Nos frères les arbres*, l'appel d'un chef papou, qui sonnait l'alarme en 2017, face à la déforestation liée au commerce sauvage du bois ou de la culture sur brûlis, et *Les Gardiens de la forêt*, sorti il y a deux ans, sur les alternatives locales à la destruction de ces arbres « nés en même temps que la Terre ».

Les rencontres entre cet ambassadeur du climat qui se plaît à moquer la culture occidentale, et les élèves et étudiants de Jaurès ou tout le public à l'issue de la séance ont donné lieu à des échanges émus et drôles. Une visite historique. ■

Maguelone Bonnaud

* DVD (et livres) disponibles dans la boutique en ligne de freresdesarbres.com

L'école de la forêt. « Dans les œufs de casoar, il y avait deux petits garçons »



Il était une fois dans les Hautes-Terres de Papouasie... Avec sa faconde énergique et ses saillies malicieuses, Mundiya Kepanga n'a pas son pareil pour raconter les légendes. Le public du Méliès a eu droit à plusieurs histoires du chef coutumier, dont celle sur les origines de sa tribu des Hulis, qui « descend de deux petits garçons sortis d'œufs de casoar ».

Mais c'est surtout au lycée Jean-Jaurès, dans le cadre plus intime du centre de documentation, que l'ambassadeur du climat a pris le temps de raconter « l'école de la forêt » : les traditions de son peuple, l'écoute silencieuse de la forêt, les esprits qui rôdent dans les cimetières, les rituels initiatiques de passage à l'âge adulte, les coiffes de plumes, les ceintures de fourrure de kangourous des arbres, les sacs bilum en lianes « qui durent une vie ». Les élèves, professeurs et agents, ne mouftent pas. Jusqu'à ce que le chef papou ne leur lance un défi : faire du feu avec du bambou séché... On n'ira pas jusqu'aux flammes, mais l'odeur a surgi... Et la magie a opéré : l'homme n'a pas – encore – complètement rompu avec la nature. ■

À SAVOIR :

Le chef Mundiya Kepanga sera les 6 et 7 juin au musée de l'Homme pour un « Week-end plumes » : rencontres, ateliers, projections, animations pour petits et grands consacrés à la nature, aux savoirs traditionnels et à l'art des plumes.

Ce qu'ils en disent...



Anne Crisnat, enseignante référente Culture du lycée Jean-Jaurès
Les lanceurs d'alerte nous aident à prendre conscience de

l'urgence climatique ! La Terre est notre maison commune. Nous, on ne vit pas au contact de la nature, quand il y a un papillon en moins, on ne s'en rend pas compte. On a besoin de ces témoignages. Dire que la venue de Kepanga a failli être annulée à cause du gel des Pass culture en mars ! Par chance, Est Ensemble a pris le relais.



Laurence Manfrini, référente Développement durable du lycée Jean-Jaurès
J'ai enseigné à 20 ans en Papouasie-

Nouvelle-Guinée. J'ai rencontré Mundiya Kepanga en 2024 au musée de l'Homme. J'ai été impressionnée par sa manière de transmettre les messages. Montreuil s'étant engagée, à son échelle, dans la défense de la biodiversité, j'ai trouvé intéressant de proposer à Mundiya Kepanga et Marc Dozier de venir.



Rose-Berthe, élève de khâgne, Jean-Jaurès
Notre professeur d'anglais, M^{me} Manfrini, nous avait projeté un documentaire

en classe avant de nous proposer d'aller voir l'autre au Méliès. Nous avons besoin des films et des livres sur ces personnes permettant de percevoir les problématiques de façon moins théorique. C'était une chance inespérée de pouvoir rencontrer un activiste de cette trempe, auquel on a pu poser des questions.



Alexandre et Gaspard, élèves en classe prépa, Jean-Jaurès
Les modes de vie des peuples autochtones nous intéressent.

En France, on parle peu des Papous de Nouvelle-Guinée. Le projet développé par notre professeur d'anglais nous a permis de voir comment les populations locales d'agriculteurs font face au réchauffement climatique. Les alternatives à la déforestation que montre le film *Les Gardiens de la forêt* rendent optimistes.



Mathilde, élève d'hypokhâgne, Jean-Jaurès
Je ne savais rien ni de la Papouasie-Nouvelle-Guinée ni de la vie des

tribus qui y vivent. En amont de la venue du chef papou, nous avons étudié la situation de ce pays, en histoire-géographie et en anglais. Je n'aurais pour rien au monde raté la rencontre avec cet homme. C'était une opportunité unique de changer de perspective : on entend rarement une vision non occidentale du monde.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêcheurs
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « J'ai trouvé l'agitation artistique de la capitale et la sérénité d'une vie de village »

Viktorija Gečytė court les scènes américaines et européennes. Arrivée de Pennsylvanie en 2004, cette chanteuse de jazz d'origine lituanienne s'est établie à Montreuil, où elle a trouvé son équilibre.

En terrasse au Café Kaldi ou à la Cave de Montreuil, armée de son indéfectible sourire, Viktorija Gečytė se sent bien partout à Montreuil. Installée depuis cinq ans dans le quartier Jean-Moulin – Beaumonts, elle y a ressenti l'agitation artistique de la capitale, alliée à la sérénité d'une vie de village qui favorise les liens. « Nous sommes un groupe de 150 voisins sur une messagerie électronique. Cela nous permet d'échanger des bons plans, de créer de l'entraide, d'échanger des services. » Tellement intégrée au quartier qu'une fois par mois, elle offre des concerts à la clientèle de la soirée au bistro La Clinik, accompagnée de ses trois musiciens. « C'est une ambiance de voisinage, qui fait vivre la communauté, et nous permet d'expérimenter. C'est pour se faire plaisir et pour se rencontrer. » Des brunchs à La Marbrerie sur lesquels elle vient de temps en temps poser sa voix à la brocante des Beaumonts où elle a récemment performé, « Vik » n'oublie jamais Montreuil dans ses tournées internationales. Parce qu'« on fait tout ici » !

■ Christine Chalier

VIKTORIJA GEČYTĖ

Lauréate du concours Sarah Vaughn en 2019, elle vient de publier deux singles* composés par son complice, le contrebassiste Gene Perla : « The Smoker » et « Mother ». Elle s'apprête à enregistrer un album avec son quatuor. Et se produira à La Clinik le 26 juin à 21 h.

* Téléchargeables sur les plateformes digitales.



VERONIQUE GUILLEN

LES SOIRÉES ZEN DE LA PISCINE DES MURS À PÊCHES

Des moments extraordinaires. Je suis heureuse de pouvoir vivre ces instants de détente, de me faire masser, de profiter du sauna, dans ma ville.

9, rue Maurice-Bouchor.



CHRISTEL JEANNE



VERONIQUE GUILLEN

LES PIANOS

C'est un lieu qui offre une belle programmation. Plein de mes copains y passent. Cela me fait très plaisir d'y voir des jeunes, des gens qui viennent avec leurs enfants.

26, rue Robespierre.

CAFÉ KALDI

C'est un endroit sympathique et chaleureux où je me rends presque chaque jour pour y déguster de délicieux cafés.

8, bd Chanzy.



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN

ZICPLACE

Un fabuleux magasin d'instruments de musique doté de son propre luthier qui fabrique des instruments folkloriques. Je lui ai commandé un kazoo en bois.

2, bd Chanzy.

Stationnez gratis sur le boulevard!



Deux arrêts-minute sont apparus sur le boulevard de la Boissière (l'un au niveau du n° 199, l'autre au niveau du 145). Ils permettent de stationner son véhicule gratuitement pendant 20 minutes, le temps d'aller faire une course. L'objectif étant d'améliorer la rotation des véhicules en stationnement sur le boulevard, par ailleurs classé en zone rouge (payante du lundi au samedi; 3 heures: 34 €). Inédit, ce dispositif a été mis en place en partenariat avec l'Association des riverains et commerçants de la Boissière.

Arpentage panafricain

Lundi 23 juin, à la Friche de Montreuil (face à l'hôpital), rencontre-débat sur le «panafricanisme», en présence de l'historien et militant Amzat Boukari-Yabara, auteur de l'ouvrage *Africa Unite* (La Découverte). À partir de 17 h. 91-93, bd de la Boissière.

Jules-Verne composte encore!

Ça bouge au compost Jules-Verne. Samedi 7 juin, rejoignez-vous à l'apéro-compost mensuel, en compagnie d'Emmanuel, de l'association Le Sens de l'humus (qui gère les composts de quartier en partenariat avec Est Ensemble). Autour d'un verre, ce sera l'occasion de parler de... vers de terre! Pour toute information: emmanuelhumus@gmail.com; accès place Jules-Verne et par la rue Édouard-Branly.

DES ARTICLES DE:
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



COUP DE CHAPEAU

à Idrissa Diagouraga

Formé en électrotechnique, Idrissa a choisi le «social». En parallèle à ses études, ce jeune homme du quartier Le Morillon s'est toujours engagé pour le collectif. En tant qu'éducateur sportif, animateur Bafa*, bénévole... Depuis début 2024, il est animateur socio-éducatif à la MAS (maison d'accueil spécialisée) Glasberg. Toujours prêt à partager sa bonne humeur et son enthousiasme aux côtés d'une «super-équipe».

* Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur en accueils collectifs de mineurs.

FESTIF. Le carnaval de la Boissière entraîne tous les habitants dans la danse

Lancé en 2021 par le collectif d'associations «Ketanou», le carnaval de la Boissière revient dimanche 15 juin. Tous les habitants sont invités à se joindre à la parade, qui parcourra le quartier à partir de 16 h.

À chaque édition, son char! Cette année, la star de la fête sera... un papillon géant! Il ouvrira la cinquième édition du carnaval de la Boissière, dimanche 15 juin après-midi. D'une envergure de 3 mètres, tissé de mille étoffes colorées, le volatile a nécessité des centaines d'heures de travail. Habitants, simples bénévoles, enfants, tout le monde s'y est mis, le mercredi et le samedi, au jardin de Récolte urbaine (RU). «Nous commençons à préparer le char quatre mois avant le carnaval. Pour la struc-



Chaque année, le collectif Ketanou invente un char original.

ture en métal, nous avons été aidés et formés par un ami soudeur, et certains enfants ont même appris à souder. C'est une œuvre collective et poétique!» raconte Antoine, bénévole à RU. Aux côtés du papillon, on retrouvera: le petit train, le bateau de pirates, l'éléphant et la baleine rieuse, tous montés sur des chariots à

roulettes, à bord desquels les enfants ne se font pas prier pour embarquer!

BESOIN D'UN ÉVÉNEMENT FESTIF APRÈS LE COVID

Ce sont les bénévoles du collectif Ketanou qui ont eu l'idée du carnaval de la Boissière, en 2021. «Au sortir du Covid, nous avons envie d'un évé-

nement festif dans l'espace public rassemblant tout le monde», explique Béa, bénévole. Composé des associations Asphalte, Passerelle de mémoire, Récolte urbaine, les Gens du 110 (Groupe d'entraide), ainsi que des conseils de quartier et citoyen, ce collectif a embarqué dans l'aventure les habitants et des associations «partenaires», telles que le centre social SFM, Le Fait-tout, Acacia Boissière en commun, et, pour la première fois, la Friche des Trois-communes.

Rendez-vous donc sur la place dite «Ketanou», rue des Roches, à 15 h, pour se maquiller et se déguiser. La parade s'élancera vers 16 h, accompagnée de la batucada Badaué et de la fanfare La Bandada. Elle déambulera à travers le quartier, au long d'un parcours sécurisé (avec le soutien de la Ville). C'est la promesse d'une balade créative et joyeuse! ■

Le 13 juin, inauguration de la place Kasparian

Retenez la date! Vendredi 13 juin, à 17 h, se déroulera l'inauguration de la nouvelle place Roger-Kasparian, du nom du plus célèbre photographe de la Boissière, en compagnie notamment d'élus et de représentants de la communauté franco-arménienne. Situé entre la rue Édouard-Branly et la nouvelle artère Simone-Signoret, en bordure de l'écoquartier Boissière – Acacia, ce nouvel espace public sera agrémenté d'une

œuvre unique de l'artiste Ulla Von Brandeburg, financée dans le cadre du dispositif municipal «Une construction, une œuvre» (voir sur montreuil.fr *Le Montreuillois* n° 200). Les enfants de l'accueil de loisirs Odru seront aussi de la fête. En compagnie du metteur en scène Benoît Résillot, ils ont préparé une «performance dansée» et déambuleront en musique à travers le quartier jusqu'à la place Kasparian. Tous les habitants sont les bienvenus! ■



Les enfants de l'accueil de loisirs Odru ont préparé l'événement aux côtés du metteur en scène Benoît Résillot.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Caroline Boucher

Au Théâtre des Roches et dans les crèches municipales, elle intervient comme assistante territoriale d'enseignement artistique. Plasticienne, Caroline Boucher s'est installée à Robespierre en 2016, y a découvert Comme vous émoi et y a implanté son association, L'Atelier des arts (peinture, modelage...). « J'aime transmettre aux enfants ce qui me fait vibrer », confie celle qui loue la « folie artistique jubilatoire » de Montreuil.

Prochain atelier le 21 juin. Instagram : @carolineboucherart, latelierdesarts.fr

Atelier aquarelle au Terrain d'aventure



DR

Le samedi 14 juin, l'artiste peintre Mehrake Ghodsi propose un atelier de création de cartes florales à l'aquarelle au Terrain d'aventure, à partir de la flore des friches. Deux sessions de 1h30, de 14 h à 15 h 30 ou de 16 h à 17 h 30. À partir de 12 ans. Tarifs : 40 €, ou 30 € tarif solidaire. Réservation : mehrake@gmail.com ou 06 64 62 43 00.

SANTÉ FÉMININE. Chez Jeen, on associe gynécologie, psychologie, kinésithérapie et médecine générale

Ce lieu consacré à la santé féminine compte s'inscrire dans le quartier, grâce notamment à un espace d'ateliers et de discussions sur le bien-être qui complète son offre de soins.



JULIETTE DE SIERRA

Dès l'accueil, être attentif aux parcours et expériences de chacune.

Lorsqu'on entre dans le centre Jeen, rien ne laisse penser qu'il s'agit d'un lieu d'accueil médical. Couleurs chatoyantes, atmosphère décontractée : Valentine Burucoa et Isabelle Verguin, les deux fondatrices, ont repensé l'expérience de soins de A à Z. Inauguré rue François-Arago en avril dernier, le centre de santé dispose à l'étage de 350 m². Il est complété par un espace d'accueil, au rez-de-chaussée : Jeen+. « Nous y proposons des créneaux de médecine complémentaire », décrit Isabelle Verguin. Activités sportives adaptées y côtoient ateliers,

discussions et master class sur la santé féminine, la périnatalité et la puériculture. « Nous allons au-delà du traitement d'une pathologie, en proposant une médecine plus globale. »

DE L'ADOLESCENCE À LA MÉNopause

Déplorant le manque de continuité dans la prise en charge, Valentine et Isabelle ont imaginé un parcours associant gynécologie,

psychologie, kinésithérapie et médecine générale, qui permet un suivi de l'adolescence à la ménopause. Ici, le soin passe par la prise en charge médicale, couplée à de la pédagogie et une pratique sportive adaptée. Cette diversité dans l'accueil permet d'être attentif aux expériences de chacune. « Des patientes qui ont connu des violences dans leur parcours médical peuvent avoir de l'appréhension », estime Louise Godard, ostéopathe. La proximité avec d'autres praticiens, la continuité des soins, et les activités extra-médicales, leur permettent, selon elle, « de se sentir en confiance plus rapidement ». Cette approche inclusive, qui porte déjà ses fruits dans le 11^e arrondissement de Paris, Jeen souhaitait l'apporter à un territoire « jeune et cosmopolite », assure Isabelle Verguin. « La mairie nous a vraiment aidées. Nous avons senti une volonté de soutenir un projet de santé des femmes complémentaire avec ce qui existe déjà ici. » Le tout avec une tarification adaptée et solidaire, pour accueillir « toutes les femmes, qu'elles soient aisées ou dans le besoin. » ■

À SAVOIR :

28, rue François-Arago. Activités de Jeen+ sur jeen.care, Instagram : @jeen_raconte.

Une exposition collaborative au centre social Lounès-Matoub

Quel est notre idéal commun ? Comment savoir quelle est notre place dans le monde ? Venez au centre Lounès-Matoub trouver des réponses grâce à l'exposition *Un et plus d'Un – Absolulement entre l'immense et le minuscule*, création artistique collaborative et participative. Vernissage samedi 14 juin, de 15 h à 18 h. 4/6, place de la République.

Artbooster reprend ses ventes de plantes solidaires

Animée par l'association Le Silence des Justes, la boutique Artbooster se fait la vitrine des productions issues d'ateliers d'insertion avec des personnes autistes. Vous y trouverez une sélection de plantes cultivées par ses bénéficiaires : aromatiques, fleurs, ou plants pour potager, de 2 à 3 € l'unité. Du lundi au jeudi de 9 h à 18 h. Artbooster, 8, rue Garibaldi, artboostergalerie.com.

LA PAROLE À...

Olivier Madaule, adjoint délégué à la santé et élu du quartier Bobillot



VERONIQUE GUILLEN

Comment la Ville a-t-elle soutenu l'installation du centre de santé Jeen ?

Nous avons trouvé aux porteurs de projet un point de chute, en lien avec les services de l'Urbanisme.

La Ville a été particulièrement active sur ce sujet, car même si notre offre de soin public est de très haut niveau, avec les centres municipaux de santé et l'hôpital, Montreuil est classée zone d'intervention prioritaire par l'Agence régionale de santé (ARS).

Il est nécessaire de favoriser l'installation des praticiens, qui plus est quand ils sont sensibles à la dimension sociale.

Jeen est un exemple de ce que nous avons réussi à améliorer au cours de ce mandat.

Pourquoi défendre une offre de soins inclusive ?

La Ville est très engagée sur cette dimension, à travers le contrat local de santé*. Il est important pour nous de favoriser la création de lieux où les femmes se sentent bien et bénéficient d'un accompagnement dans un environnement bienveillant.

Quelle dynamique cette structure porte-t-elle pour le quartier ?

Nous souhaitons qu'il y ait un maximum de structures de santé. La question étant toujours de savoir quel foncier nous pouvons mettre à disposition. Les possibilités d'installation et la proximité avec le métro rendent ce quartier attractif. Et plus on aura d'offre médicale sur l'ensemble du territoire, plus la Ville sera satisfaite.

* Outil porté conjointement par l'ARS et une collectivité territoriale pour réduire les inégalités territoriales et sociales de santé.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

L'Art à vous



Venez découvrir les artistes adhérents à l'ArtAvous et les œuvres de son catalogue. Grâce à l'artothèque, chacun présentera notamment un ou deux tableaux sur le thème des « reflets ».

Samedi 7 juin de 13 h à 20 h et dimanche 8 juin de 10 h à 19 h, salle Franklin, 60, rue Franklin, entrée libre.

Montreuil résistante

La Résistance se raconte aussi en marchant. Partez sur les traces de résistants montreuillois comme Jacqueline Fleury-Tamanini, Dominique Savattero ou Roger Brandon, celles de Danielle Casanova, Henri Schmitt, Spartaco Fontanot... dont les noms sont gravés dans notre espace public. C'est le parcours de la promenade mémorielle, labellisée pour les 80 ans de la Libération de la France, que vous propose le journaliste et auteur Julien Le Gros.

Jeu 19 juin à 14 h, 10 €, réservation sur exploreparis.com

Un pépin rue Pépin

Un affaissement de la voirie constaté au croisement des rues de Romainville et Pépin a nécessité la sécurisation de la zone et la fermeture de cet accès à la rue Pépin. Le bas de la rue reste accessible pour les riverains motorisés depuis la place du Village de l'amitié, et devient une impasse depuis la place Manouchian. Les usagers peuvent ressortir par la rue Marguerite-Yourcenar, à droite. Afin d'éviter au maximum le croisement des véhicules, il est demandé à ces riverains d'utiliser les places de stationnement à proximité, la gratuité du stationnement résidentiel ayant été prolongée.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEIN

COUP DE CHAPEAU

à Paloma Petrich et Sylvie Argibay

Elles ont grandi à Montreuil, se sont connues au collège et retrouvées en Argentine durant leurs études. Chaque mois, sur Radio campus Paris (93.9 FM), elles animent *Semillas latinas* (« Graines latines »), une émission « féministe, décoloniale et écologiste ». Chaque programme est consacré à un pays différent en « déconstruisant les clichés occidentaux que projettent les médias français sur l'Amérique latine. »

Prochaine émission le 7 juin à 20 h.
Instagram : @semillaslatinasradio

NATURE EN VILLE. Les jeunes apiculteurs de Condorcet rencontrent les gardiennes de la biodiversité

En s'improvisant apiculteurs, les élèves de 1^{re} de Condorcet découvrent le monde fascinant des abeilles. Une immersion éducative et un temps de reconnexion à la nature.

Vous ne devez pas vous agiter, car cela provoque des ondes qui perturbent les abeilles. Ne stationnez pas devant le couloir d'entrée de la ruche. Ne criez pas. » Telles sont les règles de sécurité que le professeur de SVT (sciences de la vie et de la terre) Omar Benadda émet en direction des élèves de 1^{re} de sa collègue Krystel Mehoul-Loko. C'est la deuxième année que ce professeur, passionné d'apiculture, propose des séances de découverte de la ruche grandeur nature, au sein du lycée Condorcet. Une autre façon d'intéresser les élèves qui enfilent, dans les rires, les drôles de combinaisons blanches et les grands couvre-chefs à voilette qui leur permettent de s'approcher des ruches en toute sécurité.

APAISSER LES ABEILLES

Le rucher du lycée Condorcet est installé sur un petit lopin de verdure arboré, en contrebas du parking auquel le groupe accède silencieusement après qu'Omar Benadda a enfumé les abeilles, afin de les apaiser. « Je me sentais en sécurité dans la combinaison, confiera Habiba, une élève qui a travaillé sur le rucher l'année dernière. J'avais peur, mais j'ai dépassé ma peur malgré le nombre d'abeilles, qui m'impressionnait. J'ai



MEYER

On ne tourne pas un film de science-fiction : ces combinaisons permettent aux élèves de 1^{re} d'approcher les abeilles de près.

appris énormément de choses. » Par chance, aujourd'hui, les abeilles de Condorcet (qui ne sont plus les mêmes que celles de l'année dernière, une abeille vivante entre 13 et

140 jours) sont pacifiques. Tellement calmes qu'il est possible pour les lycéens de saisir des cadres à mains nues et même de les toucher afin de sentir leurs vrombissements.

3 QUESTIONS À OMAR BENADDA, PROFESSEUR DE SVT AU LYCÉE CONDORCET
« Comprendre la déambulation des abeilles »

MEYER

Comment êtes-vous devenu apiculteur ?

J'ai toujours été interpellé par cette activité. En 2013, j'ai effectué une formation diplômante.

Il faut cinq ans pour comprendre le fonctionnement de la ruche. Au fur et à mesure, on apprend à s'introduire dans le monde des abeilles.

Comment avez-vous organisé ces séances au lycée ?

Le rucher a été créé par un apiculteur qui ne proposait pas d'activité avec les élèves.

En 2022, j'ai repris le flambeau et installé l'abeille au sein de l'apprentissage pour toutes les classes. Le programme de première est idéal pour consacrer de longues séances aux abeilles.

Quels en sont les bénéfices pour les élèves ?

Comprendre la déambulation des abeilles permet d'ouvrir une ruche sans aucune attaque, en maîtrisant ses émotions, sa peur. Le monde des abeilles est particulier, il a sa musique. Elles émettent des fréquences qui procurent une sensation de bien-être. Je ne transmets pas une vocation mais un lien avec la nature et une envie d'être en plein air.



MEYER

À SUIVRE

Lenny Maréchal

Étudiant en 3^e année dans une école de cinéma, il tourne son premier moyen-métrage au sein de la résidence seniors des Blancs-Vilains, où il est locataire. Cette cohabitation intergénérationnelle lui a inspiré une dystopie aux accents orwelliens dont les acteurs ont entre 66 et 88 ans. « C'est un plaisir de les faire travailler. Certains sont devenus des amis. En deux ans, j'ai beaucoup évolué. » L'enthousiasme du jeune réalisateur a entraîné l'adhésion de tous à son projet. À suivre. Pour soutenir le film : bit.ly/4dyi7HV

Fête-vous une drôle de tête!



DR

Le « sleeveface », vous connaissez ? Prenez une pochette de disque et devenez une star en vous prenant en photo avec une autre tête. C'est l'une des activités que vous pourrez pratiquer lors de la fête de secteur à l'Orée du parc Montreau, grâce à la bibliothèque Daniel-Renoult qui renouvelle son stock de photos. Samedi 7 juin, de 14 h à 20 h, les associations du quartier et les agents municipaux animeront un temps riche en jeux et plats gourmands, et au menu musical varié. Angle du bd Théophile-Sueur et de la rue Babeuf.

Sus aux déchets!

Les chasseurs et les chasseuses du quartier vous attendent, armés de leurs pinces, de leurs gants et de leurs sacs, prêts à faire la guerre aux détritux. Samedi 7 juin 10 h 30, place de la Paix.

Toujours la fête

Le dimanche 15 juin, c'est la Festa junina (fête de juin) aux Fruits défendus. Cette fête populaire au Brésil allie gastronomie, musique, danse, jeux et déguisements. Au programme : ateliers de danses folkloriques ; spécialités culinaires ; animations et contes pour les enfants ; concerts avec Ludo DJ et Fabio, alias DJ Breako, et grand bal forro. Les Fruits défendus, jardin des Murs à pêches, 30, rue Pierre-Jean-de-Béranger, entrée à prix libre.

Loto de l'UAPM

Venez tirer le bon numéro et gagner des gros lots grâce au loto organisé par l'UAPM le 18 juin dans le petit hall du parc Montreau de 14 h 30 à 18 h. Tous les coups sont gagnants ! Carton unique à 5 € par personne.

ÉDUCATION POPULAIRE. Oyez, oyez! Un journal rédigé par les minots pour Le Morillon et ses habitants!

Le Morillon a sa *Gazette*, fabriquée et distribuée par les enfants du quartier et des Ruffins. Un journal destiné également à accompagner les travaux de réaménagement urbain.

Sous le kiosque de la place Le Morillon, à 15 h. Veste rouge pour Jérémie Hamon et chapeau en imprimé léopard pour la directrice artistique Judith Pavard, la compagnie Koshka Luna s'installe pour la troisième étape du processus de fabrication de la future gazette locale. Après deux ateliers dessin et poésie sur les place Descartes et Le Morillon, il s'agit pour les apprentis reporters du jour de se former à l'art de l'interview en interrogeant des habitants et des acteurs du quartier sur les souvenirs qu'ils ont de celui-ci. Soukaïna, 10 ans, et Nawel,



JULIETTE DE SIERRA

Les journalistes en herbe en pleine séance d'interview.

7 ans, foncent à la bibliothèque Daniel-Renoult pour passer à la question Alexis Coulais, médiateur culturel. « On a planté les semis dans le jardin des semences, et une heure après, ils ont été détruits par la grêle », se remémore ce dernier. Interviewé à son tour, Aron, 9 ans, explique qu'il a appris le français à son cousin en lui lisant

des livres à la bibliothèque et qu'il habite le quartier depuis... 11 ans ! « Tu vivais déjà dans le quartier avant de naître ? J'adore l'idée ! » s'écrit en riant Judith. Les enfants publieront également une enquête sur les balançoires cassées de la place Le Morillon illustrée par le dessin de Nawel, et, à la une, les poèmes du premier atelier.

Ambiance kermesse pour les accueils de loisirs

Les accueils de loisirs maternelle et élémentaire de Paul-Lafargue, Romain-Rolland et Daniel-Renoult se sont retrouvés le 28 mai pour une journée de pique-nique, de jeux et d'ateliers en mode kermesse. Une première dans le quartier. « Cela permet aux animateurs de se rencontrer et de partager des compétences », souligne Gilberto Da Graca, responsable pédagogique au service Enfance. En fin d'après-midi, les parents se sont joints aux réjouissances pour une fête plus que parfaite. ■



MEYER

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr

Fête foraine au Clos



Dimanche 15 juin aura lieu au Clos-Français le festival Regards neuf 3, organisé par le collectif KUB pour Est Ensemble Habitat. Sur le thème de la fête foraine : des manèges, un trampoline, du cirque, des ateliers de street-art et de peinture XXL et un spectacle aérien. Parmi les associations présentes : les Compagnons bâtisseurs, la ludothèque 1, 2, 3 Soleil, Capables et Les Ouvrier de Joies. Côté musique, plusieurs groupes montreuillois se succéderont, dont Makhou & BenoBand et Bab El West.

Conseil de quartier

Lors de la prochaine réunion à La Noue, le 10 juin, une représentante de l'Agence publique pour l'immobilier de la justice détaillera les travaux en cours des deux tribunaux.

Erratum. Galerie commerciale

Contrairement à ce que nous indiquions dans notre précédente édition, les commentaires des habitants pourront être déposés en ligne du 16 juin au 21 juillet à : registre-numerique.fr (dup-la-noue-clos-francais-montreuil).

DES ARTICLES DE :
EMMANUEL DEVAUX
emmanueldevaux@montreuil.fr



COUP DE CHAPEAU

à Tata Diawara

Les Élégantes de Montreuil est une association créée par de jeunes mamans du quartier. Tata Diawara, 42 ans, qui en est la présidente, s'est donné pour mission d'« éviter l'isolement des femmes et de les accompagner dans leurs démarches pour leurs droits ». Rapidement, le collectif a été confronté à d'autres questions, comme l'aide à la scolarité pour lutter contre le décrochage de certains enfants ou le harcèlement. On souhaite longue vie aux Élégantes, un nouveau maillon pour la cohésion sociale.

MEYER

INCLUSION. « Aller au plus près des jeunes », l'engagement des pros pour aider les 16-25 ans

Le 15 mai, l'antenne montreuilloise de la Mission intercommunale pour l'insertion des jeunes a ouvert une permanence mensuelle au 100 Hoche.

Pour Kadjidia Doucouré, directrice de la Mission locale à Montreuil, ce nouveau relais au cœur de La Noue vise d'abord à « sortir de nos murs et aller à la rencontre des jeunes en difficulté. Ce sont des premiers pas pour briser la glace ». « Aller vers », c'est aussi le concept clé que revendique Hady Mamadou Kane, référent du parcours O2R (Offre de repérage et de remobilisation) pour la mission. Ce dispositif lancé en mars dernier cible notamment les « Neet » (hors de l'emploi, hors de l'éducation, hors de la formation). Des 16-25 ans désocialisés et souvent ignorants de leurs droits ou ne sachant



Un travail de six à douze mois « sur mesure » pour chaque jeune.

comment les faire valoir. Les contacts avec les associations, les commerçants ou les éducateurs permettent de repérer ces jeunes, puis « ils viennent pour une recherche d'emploi, mais souvent il faut creuser, creuser, creuser, pour identifier les difficultés qu'ils cumulent », confie Hady. Alors peut commencer « un travail sur-mesure de six

à douze mois pour développer et mobiliser leurs compétences vers l'emploi et la formation ».

LIBÉRER LES PAROLES

Aussi présentes à cette permanence, Sama et Soum, de l'association Amal Diam, et le vidéaste Sonny Warrin, pour l'association Capables, encadrent un atelier « CV-vidéo ». Ils proposent

aux présents d'écrire leurs dix qualités principales en mode slam, puis de les déclamer face caméra. Chacun répète l'exercice devant les autres. Avec subtilité et à-propos, les deux jeunes femmes corrigent les défauts de posture et d'élocution. « L'exercice paraît simple, mais il se révèle souvent très difficile. Notre but, c'est de leur permettre de libérer leur parole, de reprendre confiance et de se réapproprier leur estime de soi », explique Sama. « C'est un véritable engagement avec tous nos partenaires locaux, conclut Kadjidia Doucouré. On espère qu'il permettra à tout jeune qui se cherche de trouver la lumière. » ■

À SAVOIR :

Le dernier jeudi de chaque mois, de 15 h à 17 h 30, les conseillères en insertion Guylaine Rousseau et Véronique Gene accueillent les jeunes à la permanence de la mission locale au 100, rue Hoche.

JULIETTE DE SIERRA



JULIETTE DE SIERRA

ELYES NEFZAOUI
NOUVEL ÉLU DE QUARTIER À LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS

« Je passe plus de temps ici que chez moi »

Cet enseignant-chercheur aborde la quarantaine en même temps qu'une nouvelle fonction. Arrivé à Montreuil en 2014, il a habité dans le Bas-Montreuil puis entre le Bel-Air et Paul-Signac. Investi aux Restos du cœur après sa rencontre avec des maraudes à Croix-de-Chavaux en 2015, il a été conduit à s'engager au Parti communiste puis dans la majorité municipale par le décalage entre la détresse des gens et « une réponse de l'État qui n'est pas à la hauteur ». Depuis avril dernier, il est le nouvel élu de quartier à La Noue – Clos-Français. « J'apprends à connaître le quartier et je découvre sa grande richesse associative. Les habitants viennent me voir avec spontanéité et une grande sincérité pour exprimer leurs projets et leurs

difficultés. J'y passe maintenant plus de temps que dans mon propre quartier. » En tant qu'élu, « on est forcément confronté à la réalité de ce qu'on peut faire et de ce qu'on ne peut pas faire. Les bonnes surprises et les déceptions », souligne ce docteur en énergie thermique, qui ajoute : « Le gros sujet, c'est bien sûr le logement. J'ai hâte de rencontrer les bailleurs pour entendre leurs réponses sur la question du chauffage. » Et il poursuit : « Ma deuxième priorité, c'est la difficulté dans l'accès aux droits pour toute une partie de la population. Notamment en raison d'une complexité croissante des procédures administratives et de la barrière du numérique. » Les chantiers ne manquent pas, l'appétit d'Elyes Nefzaoui pour s'y attaquer non plus. ■

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

10h 30, 10, rue Valette, sur inscription au 0183745869, les duos parents-enfants sont les bienvenus.

• **Concert post-punk à La Marbrerie**



Kontravoid, groupe canadien basé à Los Angeles, pratique une pop sombre, électro et gothique. Buzz Kull vient d'Australie et apprécie la darkwave. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 22 à 26 €.

• **Danse au TMP**

Les Adelphe participent à un projet élaboré tout au long de l'année pour donner naissance à *Montreuil*, une pièce conçue à partir de leur expérience de la danse mise en relation avec l'histoire du champ chorégraphique. Samedi et dimanche 8 juin à 19 h, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, gratuit sur réservation au 0148704890.

1 **Gaâda Diwane Bechar en concert au Chinois**

Ce groupe envoûtant tisse tour à tour des rythmes arabo-berbères, des chants et des compositions d'inspiration mystique et traditionnelle, des sonorités africaines et des fresques musicales teintées de blues. 20 h, 6, place du Marché, de 7 à 10 €.

• **The Damage**

en tournée montreuilloise Ce groupe de rock indé local, emmené par l'Anglais James Rayson, enchaîne les performances en live dans trois endroits distincts pour trois soirées forcément débridées. 20 h, samedi 7 juin aux Nouveaux sauvages, 1, avenue Gabriel-Périd, jeudi 12 juin à L'Armony, 39, rue Édouard-Vaillant et samedi 14 juin au R Café, 59, rue de Paris, entrée libre.



Gaâda Diwane Bechar en concert au Chinois.

Dimanche 8 juin

• **Chanson française au Fait-tout**

La Maison Orchestra est un trio qui affectionne les mélodies aigres et douces, caressantes, orangeuses et voyageuses. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

Lundi 9 juin

• **Concert reggae-soul-ska-punk au Café La Pêche**



À l'affiche, The Slackers en provenance de New York, The Mercenaries et un DJ set. 20 h, 16, rue Pépin, de 10 à 12 €.

Mardi 10 juin

• **Rokhaya Diallo à la librairie À la marge**

Elle présente son *Dictionnaire amoureux du féminisme* (Plon). La médiation de la rencontre sera assurée par Mourad Guichard, journaliste (Le Média). 19 h 30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

Mercredi 11 juin

• **Théâtre à Lez'Arts dans les murs**

La Troupe des Acteurs nouveaux interprète *Bouquet mystère*, véritable antidote au désespoir actuel. 19 h, 69, rue Pierre-de-Montreuil, participation libre.

• **Musique argentine à La Marbrerie**

Le musicien autodidacte argentin Juan Falu, avec ses œuvres pour guitare, renoue avec les racines musicales et le folklore de son pays natal. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 10 à 12 €.

Jeudi 12 juin

• **Deux duos aux Instants chavirés**

Une soirée placée sous le signe de l'expérimentation totale avec des performances de Jérôme Noetinger et Petr Vrbna, puis de

Joke Lanz et Ute Wassermann. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

Vendredi 13 juin

• **Montreuil records, à Lez'Arts dans les murs**

Le collectif d'artistes indépendants dévoile plusieurs concerts : la pop-slam-hip-hop de Margot Madani, la folk poétique de Liyom, la dark disco de Rodeo Fox et le cocktail kréyol de Caju. À partir de 17 h, 69, rue Pierre-de-Montreuil, participation libre.

• **Karim Kattan à Folies d'encre**

L'écrivain et poète palestinien d'expression française présente deux ouvrages, *L'Éden à l'aube* (Elyzad) et son tout premier recueil de poèmes, *Hortus conclusus* (Extreme Contemp). 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Soirée hip-hop-reggae au Café La Pêche**

Le label Artmature fête ses 20 ans avec au menu Supa John, Profa, Cenza, Mathieu Ruben, Nasma, Genzu Clan, Bob Zion et beaucoup d'autres. 19 h, 16, rue Pépin, de 16 à 18 €.

• **Rap cubain à La Marbrerie**



AL2 El Aldeano, le légendaire MC né à La Havane, se produit pour la première fois à Montreuil. Événement. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 35 à 40 €.



Chorale brésilienne à la Crypte Saint-André.

• **Alexia Soyeux à la librairie Libertalia**

L'autrice présente son dernier ouvrage, *Passer l'âge : la crise de la quarantaine entre mythes et réalités* (Hors d'atteinte). 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• **Accordéons au Fait-tout**

Les Tigresses diatoniques, c'est la rencontre de passionnés d'accordéon et de chanson française. 20 h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

Samedi 14 juin

• **Club d'écoute à la bibliothèque Robert-Desnos**

Le rendez-vous des passionnés de musique qui souhaitent partager leurs découvertes. 10 h 30, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Club lecture à la bibliothèque Colonel-Fabien**

On partage ses coups de cœur et on découvre des nouveautés. 11 h, 118, avenue du Colonel-Fabien, entrée libre.

• **Concert à la bibliothèque Colonel-Fabien**

UDU (prononcez Oudou), artiste aux influences créoles, vient d'enregistrer son premier album aux accents trip-hop, rap et séga traditionnel. Dans le cadre de la biennale interculturelle Multitudes. 14 h 30, 118, avenue du Colonel-Fabien, entrée libre.

• **Le bal du limonaire au Théâtre Thénardier**

Le rendez-vous incontournable pour tous ceux qui s'amuse et partagent en dansant. À partir de 20 h, 19, rue Girard, participation libre, réservation à theatretthenardier@gmail.com.

Dimanche 15 juin

• **Brocante à la Maison pop**

Pour la fête des pères, découvrez un vide-greniers convivial et familial. À partir de 10 h 30, accès par le parking de la Maison pop au 48, rue Danton, entrée libre.

• **Hillary & Pinto Pack au Fait-tout**

Mélange de country, rock, blues, folk et compositions originales pour un voyage musical à travers l'Amérique, éclectique et joyeux. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

Mardi 17 juin

2 **Chorale brésilienne à la Crypte Saint-André**

La formation musicale Coro Contemporâneo de Campinas se produit dans le cadre des Rencontres chorales internationales de Seine-Saint-Denis. 17 h, 45, rue Voltaire, tarifs et renseignements : musicalesdemontreuil.free.fr

• **Deux autrices montreuilloises à Folies d'encre**

Hajar Azell, *Le Sens de la fuite* (Gallimard) et Asya Djoulait, *Ibn* (Grasset), interrogent les errances, les quêtes, les racines, ce qui pousse à rester ou partir. 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

Mercredi 18 juin

• **Vélo et littérature à la bibliothèque Robert-Desnos**

L'association Cyclo-biblio rassemble des bibliothécaires-cyclistes qui voyagent dans toute l'Europe à la découverte des bibliothèques pour mieux faire connaître leurs ressources et leurs services. Elle fait halte à Montreuil. 16 h 30, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Concert à la librairie Le Réservoir**

C'est la fête de la musique avant l'heure avec le groupe Big Band PEAS, qui jouera devant la librairie. 17 h, 7, place Colette-Lepage, gratuit.

• **Indie folk à La Marbrerie**



Flora Hibberd, musicienne britannique installée à Paris, présente sur scène son nouvel album, *Swirl*. 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 10 à 18 €.

• **Concert aux Instants chavirés**

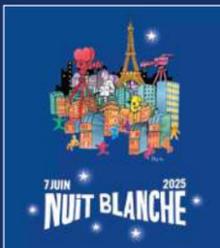
Le duo Hannah Hajar mêle dub, ambient, drone et musique concrète. Extra Life, lui, aime le math metal, l'art rock et les vocalises de tradition moyenâgeuse. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 12 €.

Jeudi 19 juin

• **Rencontre à la librairie Libertalia**

Les sociologues Pierre Dardot et Christian Laval présentent leur nouveau livre, *La Nouvelle raison du monde : essai sur la société néolibérale* (La Découverte). 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre

NUIT BLANCHE



Le 7 juin a lieu la 24^e édition de La Nuit Blanche, rendez-vous annuel pour tous les amoureux de la culture permettant de découvrir des artistes et des lieux de temps d'une nuit où tout devient possible. Comme chaque année, Montreuil vit pleinement l'événement. La Maison pop organise *Screwjob - Nuit catch*, un spectacle mettant

en scène l'inattendu rencontre entre le milieu du catch et celui de l'art contemporain. Burlesque et clownesque, il s'adresse à tous les publics, offrant un moment qui se veut divertissant et proche des ambiances foraines. Au Centre Tignous d'art contemporain, deux lectures déambulatoires, de Bernard Bloch, extraites d'*À la ligne, feuillets d'usine* (La Table ronde), et de Joseph Pontus, accompagnées au saxophone par Geoffroy Gesser, et diverses expositions, dont Make Room de Raphaël Sitbon, réflexion sur le paysage urbain hétéroclite, scénographie déployée dans les espaces du centre d'art. Sandrine Riffault, elle, a carte blanche et via son association OZA, révélera des œuvres de peintres brésiliens. De 21 h à 1 h à la Maison pop, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

À partir de 14 h et 20 h et 21 h 30 pour les deux lectures au Centre Tignous d'art contemporain, 116, rue de Paris, informations et réservations au 0171892800, centretignousdartcontemporain.fr

MONTREUIL CONFINÉE EN PHOTOS



Mars 2020. Crise sanitaire. Premier confinement. La France tanguait entre peur et incrédulité. Abasourdie. À Montreuil, après le choc de l'annonce, une vie nouvelle s'organise. Les gens sortent, flânent, regardent ce monde sans activité, sans bruit, incertain et inédit. Kamel Sabri s'est installé à Montreuil en 1994. Il aime sa ville. Et il décide de la photographier à l'heure de la pandémie mondiale. Il déambule, déclenche quand une image s'impose à lui. Il veut dépasser l'effroi qu'entretiennent politiques et médias, et témoigner de la vitalité et de l'esprit frondeur montreuillois, au-delà des masques et des autorisations de sortie. Au final, 400 clichés en stock, dont la moitié disparaîtra à la suite d'une défaillance de son disque dur. Une bonne partie des images sauvées est aujourd'hui exposée à la librairie Zeugma. Ici un slogan d'insoumission, là le refus de subir, partout le désir de vivre, encore et encore. Un catalogue est disponible à Zeugma pour la modique somme de 10 €.

Jusqu'au 14 juin, de 11h à 19h, mardi, mercredi, vendredi et samedi, 7, avenue Walwein, entrée libre.

EXPOSITIONS

• **Nos recettes illustrées, à la bibliothèque Colonel-Fabien**
Les élèves de la classe Ulis du collège Césaria-Evora ont composé des plats à base de fruits et légumes de saison avec le cuisinier du Fait-tout, dont les recettes ont été réunies dans un livre, avec l'aide de l'association Les Curiosités.
Jusqu'au 24 juin, 118, avenue du Colonel-Fabien, entrée libre.

• **Worked-shoot à La Maison pop**
La commissaire d'exposition Camille Martin invite les artistes Auriane Preud'homme et Giuliana Zefferi, qui présentent leur film *Confessions*, réalisé pour l'occasion.
Jusqu'au 11 juillet, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre, plus d'informations au 014287 08 68.

• **Jean D'Amérique à l'honneur à la bibliothèque Robert-Desnos**



On part à la découverte des textes et des poèmes de l'artiste haïtien, extraits de son ouvrage *Nous, deux feux* (auto-édité), résultat

de sa résidence artistique avec les adolescents des bibliothèques de Montreuil.

Tout le mois de juin, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Avoir un caillou dans sa... bibliothèque, à Daniel-Renoult**



Cette exposition, en partenariat avec l'artothèque L'ArtAvous, nous fait découvrir *Les Cailloux de l'art moderne* ou comment les galets font écho aux grands noms de l'art. Des photographies des galets imaginés par Mauro Bellei seront installées place Le Morillon et sur les murs de la bibliothèque.

Jusqu'au 28 juin, à partir de 15h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

3 **Quel Travail? au Centre Tignous**

Cette exposition collective interroge la place du travail dans notre société et offre une plongée artistique au cœur du monde ouvrier, à travers une mise en dialogue des œuvres de Charles Pollock et des travaux de quatre artistes contemporains.

Jusqu'au 19 juillet, vernissage le jeudi 15 mai de 19h à 22h, 116, rue de Paris, entrée libre, informations au 017189 28 00.



COURS, ATELIERS ET STAGES

• **La petite BOM à la bibliothèque Robert-Desnos**



Les bibliothèques de Montreuil et la BOM s'associent et proposent d'emprunter divers objets pour le bricolage, le divertissement et les loisirs créatifs. Un service accessible à tous. Permanences le mardi de 16h à 19h et le vendredi de 15h à 18h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, informations au 018374 58 58.

• **Opération révisions à la bibliothèque Robert-Desnos**

Pour aider les collégiens et lycéens à réussir leurs examens, la bibliothèque ouvre ses portes 7 jours sur 7.

Jusqu'au 22 juin, les lundis et dimanches de 14h à 19h et les mercredis et samedis jusqu'à 19h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Aide aux révisions à la bibliothèque Robert-Desnos**

Abdelkader, étudiant en 1^{re} année à Sciences Po Paris, se met au service des élèves de 3^e, 1^{re} ou terminale montreuillois qui ont besoin d'aide pour réviser, individuellement ou en petits groupes.

Jusqu'au 5 juillet, tous les après-midi les mardis, jeudis et vendredis de 14h à 19h, et toute la journée les mercredis et samedis, de 10h à 19h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, informations au 018374 58 58.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166 ou 0148 70 66 12.

Cinéma Le Méliès
Vendredi 20 juin à 14 h.

suivi d'une collation
Pour connaître le film programmé, appelez le pôle activités seniors ou reportez-vous au site Internet du Méliès.

Découvrez son riche patrimoine.
Préinscriptions par téléphone les 12 et 13 juin.
Tarif de 5 € à 30 € en fonction des ressources.
Apportez votre pique-nique.

■ **PAR LE PÔLE SENIORS** (0148 70 66 12 ou 6166 ou 66 97.)

Philo dans le parc
Mardi 10 juin après-midi au petit hall du parc Montreau.

Il reste des places...
Autour d'un café et de petits gâteaux, venez philosopher avec Bruno.
Tarif de 2 € à 14 € en fonction des ressources.

■ **PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE DES BLANCS-VILAINS**

Les inscriptions aux activités se font par téléphone au 0148 54 68 90.

La bibliothèque se déplace à la résidence
Mardi 3 juin.

Gratuit sans inscription.

La Nuit des éclats

Pièce par les retraités du pôle seniors.

Jeudi 19 juin au Théâtre Berthelot.

Une revisite pétillante du mythe de Don Juan, où les rôles s'inversent dans un tourbillon jubilatoire.
20 h 30. Réservation au 017189 26 70.
Prix libre.

Cinéma à la résidence
Jeudi 19 juin 14 h 15 avec Samia.

Gratuit sans inscription.

■ **PAR LE PÔLE SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS**
Centre de quartier Marcel-Cachin

Le lundi, de 13 h 30 à 16 h 30.

Moments conviviaux (jeux de société, goûter partagé...)
Renseignements auprès du pôle seniors.

Centre de quartier Jean-Lurçat

Moments conviviaux (loto, déjeuner, crêpe party...).

Tous les jours, de 14 h à 17 h.

Renseignements par téléphone au 06 89 39 39 12.
Ping-pong, du lundi au vendredi, de 15 h à 18 h.
Bridge, le mardi, de 14 h à 18 h.
Renseignements sur place.

Institut du monde arabe

Jeudi 19 juin après-midi

Visite guidée de cet emblématique musée à travers un parcours à la fois culturel, religieux, social et anthropologique.
Préinscriptions par téléphone les 10 et 11 juin.
Tarif de 2 € à 14 € en fonction des ressources.

Journée libre à la mer à Dieppe
Jeudi 26 juin en car.

À seulement 2 heures de Paris, Dieppe, ville d'art et d'histoire, offre un environnement exceptionnel pour d'agréables promenades en Normandie.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• **Les lectures de Martine à la librairie Le Réservoir**
De jolies histoires pour les tout-petits.
Samedi 14 juin, 10h 30, 7, place Colette-Lepage, entrée libre.

• **Spectacle à Lez'Arts dans les murs**

La compagnie JeSaisPas dévoile *Fraise et Mouton*, aventure magique où foot et rêves pactisent pour le meilleur.
16 h, 69, rue Pierre-de-Montreuil, à partir de 3 ans, gratuit.

• **Magie et techno à Lez'Arts dans les murs**
Microlez'Arts dans les murs, c'est une fête orchestrée

par le collectif électronique Microclimat pour petits et grands avec concert, DJ sets et de nombreuses animations pour les enfants dont un magicien et un maître bulleur.
Samedi 14 juin, à partir de 15h, 69, rue Pierre-de-Montreuil, participation libre.

4 **Spectacle de clowns au Théâtre de La Noue**

Trop fort!, ce sont deux clowns espiègles qui convient à un voyage tendre et loufoque, magique et vibrant.
Jusqu'au 8 juin, en semaine à 9h 45, 10h 45 et 14h 30, samedi et dimanche à 16h, à partir de 2 ans, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.



Spectacle de clowns au Théâtre de La Noue.

• **Éveil musical à Comme vous émoi**

Durant cet atelier hebdomadaire, les enfants observent et touchent les instruments, ils sont libres d'exprimer leurs émotions et de bouger en musique.

Chaque mercredi pour les 3 à 6 ans, de 9h 45 à 10h 30, de 10h 30 à 11h 15 et de 11h 15 à 12h, et pour les 5 à 6 ans, de 12h à 12h 45, 5, rue de la Révolution, inscription à lesateliersharmoniques@gmail.com ou au 06 62 17 21 79.

• **Magicien, c'est pas sorcier, à l'Aktéon Théâtre**

Qui n'a jamais rêvé de devenir magicien? On entre dans la bulle de Zing-Zing pour l'aider à accomplir son rêve.
Jusqu'au 29 juin, 15h, 90, rue Alexis-Pesnon, dès 4 ans, 12 €.

• **La chenille qui a toujours faim, à l'Aktéon Théâtre**

Un spectacle à croquer pour toute la famille.
Jusqu'au 27 juillet, 11h, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 1 an, 12 €.

• **Atelier de dessin animé à la librairie Le Réservoir**

Pour cette troisième édition, Marie Voyelle apprend aux enfants le mouvement dans le dessin avec, pour thématique, les animaux en action.
Samedi 21 juin, 7, place Colette-Lepage, 15 € par enfant (à partir du CE1), inscription: contact@librairiele reservoir ou 0186 04 48 41.

• **Atelier musique au Fait-tout**

Avec l'association Pépino, les enfants découvrent les notes et les mélodies.
Mercredis 11 et 18 juin, de 14h à 16h, 166, rue Édouard-Branly, de 6 à 12 ans, sur inscription au 07 83 74 92 59.

JOUR J POUR LES CHORALES

Le festival Montreuil sous voix, le 14 juin après-midi, réunira 23 ensembles vocaux rue du Capitaine Dreyfus et alentour.

Montreuil ville de mélomanes... Le 14 juin après-midi, pour sa 14^e édition, le festival de chorales Montreuil sous voix livrera le centre-ville aux chanteurs. Sur les trottoirs ou dans les cours d'immeuble, 23 chorales, principalement du cru mais aussi de villes voisines comme Bagnolet ou Romainville, se succéderont de 15 h à 19 h.

Il y aura de grands chœurs comme la **Crewrâle** et ses 50 rappers électro ou **Et si on chantait** et ses 60 choristes. Des petits, de moins de dix âmes, comme **Musica Noue** et son répertoire international, ou **La Chantier** et ses polyphonies improvisées.

Toutes les quarante-cinq minutes, on entendra des styles et des registres différents : beaucoup de chants du monde grâce au **Cœur de Louise**, ou aux chorales **Pablo Neruda** et **D'ici ou d'ailleurs** ; de la variété pop, chez **Les Beaux Leads**, **Chante à Bajo** ou **Granita Redlove**, des reprises de comédies musicales, des tubes du répertoire classique, des musiques de films... Occupent aussi une belle place les chants engagés, qui exaltent les luttes et la fraternité, au répertoire de **Céchéki**



La chorale Caravana vida a été créée pendant la crise sanitaire et lui a survécu!

— qui organise le festival (voir ci-dessous) —, des **Brigades Louise Michel**, qui reprennent des chants de la Commune, des **Voix de Montreuil** de Stanislav Pavilek (enseignant du conservatoire de musique) ou des **Oies sauvages** de la pianiste Isabelle Mambour. Plusieurs ensembles féministes sont également au programme, comme **La Crieée** ou le **Cœur de Baba Jaga**, tous deux « en mixité choisie » (sans hommes cis).

On retrouvera des cheffes de chœur chevronnées qui ont

dirigé plusieurs ensembles au fil des ans de la Croix-de-Chavaux à Paul-Signac. Notamment Marjolaine Ott (qui a lancé le festival en 2009), à la tête aujourd'hui des **Agités du vocal** et du **Cœur de Louise** ; Marie Estève, qui a créé sa **Caravana vida** pendant le Covid ; ou Babeth Joinet, qui, après avoir orchestré trois autres chœurs, fait sensation aujourd'hui avec la **Crewrâle93**, qu'elle anime avec la beatboxeuse Julietta. « Quand on a repris le flambeau de Montreuil sous voix,

on a contacté tous les anciens, comme la doyenne **Chorale de l'Est parisien**. Mais on est aussi très heureux d'en accueillir de nouvelles cette année, telles que la **Chorale du collège Marais-de-Villiers**, celle de la Maison pop, le **Pop house choir**, ou encore celle de l'école de musique **Les Ateliers harmoniques** », souligne Stéphanie Barbarou, adepte de ce « rendez-vous joyeux qui unit différents univers du territoire dans une ambiance très chouette ». ■ **Maguelone Bonnaud**

Céchéki à la manœuvre

Une voix surgit ici, une autre là, un canon, deux canons, des phrases qui fusent à droite, à gauche, aiguës, graves, à l'unisson, en décalé... La chorale Céchéki, qui orchestre aujourd'hui Montreuil sous voix, ne ressemble à aucune autre. Sous la houlette de la compositrice Stéphanie Barbarou, elle propose non seulement un répertoire unique « de chants engagés, de mots de colères, d'invectives » véhémentes mais aussi une mise en musique merveilleusement originale, qui explose les pupitres classiques et les rythmes traditionnels. Ceux qui ont assisté à des cérémonies de baptêmes républicains du Réseau d'éducation sans frontières (RESF) à l'hôtel de ville, ou à des concerts au Fait-tout, ont peut-être été — agréablement — surpris, comme nous l'avons été, par ce collectif iconoclaste créé il y a un quart de siècle par des voisins copains montreuillois. Ils sont aujourd'hui 24 femmes et hommes, de 30 à 70 ans, à



Des chants engagés, parfois véhéments, mis en musique de façon originale.

interpréter des morceaux écrits par leur cheffe de chœur, compositrice de métier pour des pièces de théâtre ou des films. « Féministe », Stéphanie écrit « pour les opprimés », sur les femmes, les réfugiés,

les droits sociaux... Elle exalte « la puissance du nous », soutient que « le monde est amical ». Avec Céchéki, qui donne à entendre de si belles polyphonies, c'est le collectif qui est sublimé. ■ **M. B.**

PROGRAMME

520 choristes dans 5 lieux

23 chorales se succéderont samedi 14 juin, réparties sur 5 spots. Quatre se produiront deux fois.

10, rue du Capitaine-Dreyfus : 15 h, Chorale Marais-de-Villiers (comédie musicale) ; 15 h 45, Cœur de Louise (chants du monde) ; 16 h 30 Granita redlove (variété, pop) ; 17 h 15, Cœur de Baba Jaga (chants du monde, de femmes) ; 18 h, Les Beaux Lead (variété, pop, rock) ; 18 h 45, Chorale Pablo Neruda (classique, jazz, chants du monde).

13, rue du Capitaine-Dreyfus : 15 h, Les Oies sauvages (chanson française engagée) ; 15 h 45, Caravana vida (chants du monde) ; 16 h 30, Les Ateliers harmoniques (pop, chanson française, femmes) ; 17 h 15, Les Agités du vocal (chanson française, du monde et de films) ; 18 h, Musica Noue (musiques du monde) ; 18 h 45, La Crieée (chants de lutte féministes).

52, rue du Capitaine-Dreyfus : 15 h, Les Voix de Montreuil (chants de lutte et d'espoir) ; 15 h 45, La Chantier (improvisation) ; 16 h 30, les Beaux Lead ; 17 h 15, Et si on chantait (pop, comédie musicale) ; 18 h, Caravana vida ; 18 h 45, Crewrâle 93 (hip-hop électro).

5, rue François-Debergue : 15 h 45, Céchéki (créations originales corrosives) ; 16 h 30, Chorale de l'Est parisien (classique, populaire, monde) ; 17 h 15, Toujours les mêmes (chansons poétiques décapantes) ; 18 h, Chante à Bajo (variétés) ; 18 h 45, Les Agités du vocal.

10, rue Victor-Hugo : 16 h 30, Chante à Bajo ; 17 h 15, Brigades Louise Michel (chants de la Commune et de lutte) ; 18 h, Chorale d'ici ou d'ailleurs (chants du monde) ; 18 h 45, Pop house choir (pop, variété).

THÉÂTRE, CINÉMA, DANSE, STREET ART, MUSIQUE...

QUATRE FESTIVALS AVANT L'ÉTÉ

Disséminées à travers la ville, quatre manifestations culturelles et militantes réunissant amateurs et professionnels vous feront découvrir des artistes, des lieux et des publics.

Déton(N)ants amateurs. Une fin de saison pleine de surprises



MEYER

Le festival Déton(n)ants amateurs bat son plein. Répartie dans 16 lieux, cette manifestation rassemble en substance les spectacles de fin d'année des collectifs amateurs de la ville. Troupes de théâtre ou orchestres, écoles de danse, collégiens, lycéens, seniors... La municipalité offre à ces amateurs de tous crins l'opportunité de disposer de vraies salles dotées d'équipements professionnels.

On découvrira au théâtre municipal Berthelot-Jean-Guerrin (TMB) des spectacles nés dans les collèges Sólveig-Anspach (17 juin), Berthelot (18 juin) et Jean-Moulin (25 juin...), créés par des troupes amateurs historiques (les Amis du théâtre Berthelot le 14 juin et la Compagnie de l'arbre sec le 19 juin), ou le pôle seniors (19 juin). Les Adelphe, ces comédiens en herbe accompagnés toute l'année par le TPM, montreront leur spectacle mis en scène

par Gaëlle Bourges dans la salle Maria-Casarès le 7 juin. Il y aura des cabarets d'improvisation à Comme vous émoi (7 juin) avec les élèves d'Improseine, de la danse avec l'école Danses Montreuil (7 juin) et la soirée phare Déton(n)ante qui unit le Boxcrew montreuillois et le Piccolo Theater allemand de Cottbus (le 12 juin au TMB).

Côté cinéma, le temps fort sera le festival de courts-métrages féministes au Méliès le 13 juin. Et, en arts plastiques, les élèves de l'atelier photo de la Maison populaire ainsi que ceux de la spécialité arts plastiques du lycée Matisse, exposeront à l'hôtel de ville pour les premiers et à l'Escalier Espace d'art pour les seconds.

Et ce n'est qu'un aperçu. ■

Maguelone Bonnaud
SAVOIR PLUS : Déton(n)ants amateurs, jusqu'au 17 juillet, infos sur montreuil.fr

RUR. L'art urbain fait escale au District Training Zone, à Montreuil



MEYER

Les 14 et 15 juin, la salle de sport District Training Zone accueille le festival d'art urbain RUR. Au programme : fresques murales, performance live, DJ mix et ateliers participatifs.

Après quatre années à Nogent-le-Rotrou, le festival RUR* qui célèbre l'art urbain sous toutes ses formes débarque pour la première fois en Seine-Saint-Denis, et plus précisément à Montreuil, dans la salle de sport District Training Zone, fondée et dirigée par Samuel Petite

(ceinture noire de ju-jitsu brésilien et de luta livre).

Rebaptisé pour l'occasion RUR 93, cet événement se déroulera les 14 et 15 juin. Durant ces deux jours, les visiteurs auront le loisir de contempler des fresques murales, d'assister à des performances en direct d'artistes urbains – parmi lesquels Le CyKlop, Jo Di Bona, Ardif, CVZ ou encore Toctoc –, de participer à des ateliers pochoirs et Posca (les enfants notamment) et de se déhancher grâce à plusieurs DJ sets. Dans la cour extérieure, une vingtaine d'œuvres seront à découvrir. La salle intérieure, qui s'étale sur 600 m², accueillera une exposition orchestrée par Urban Signature (une galerie et agence d'événements de street art qui a pignon sur rue à Paris), une friperie engagée et un espace restauration. ■

Grégoire Remund

* Sorte de contraction d'art urbain en zone rurale, sa place initiale.

District Training Zone, 58, rue Ernest-Savart. Samedi 14 juin, de 10 h à 20 h, dimanche 15 juin de 10 h à 19 h.

Festival des Murs à pêches. Des concerts, des spectacles et des idées



HERVÉ BOUTET

Agriculture urbaine, pollution, gaspillage alimentaire... On va phosphorer au festival des Murs à pêches (MAP), les 6, 7 et 8 juin. « Nous avons décidé de faire davantage de place aux idées », résume Harmony U, porte-parole de la Fédération des MAP. Quatre « forums politiques » sont programmés, samedi et dimanche, sur la scène centrale de la Prairie, et des stands militants prendront place au QG de la manifestation, internationaux et français comme Greenpeace ou Les Soulèvements de la terre, ou locaux comme l'association féministe Les Missives ou la maison d'édition-librairie Libertalia.

Pour le reste, la 24^e édition du grand rendez-vous des Murs à pêches – auquel participent une vingtaine de parcelles de cet ancien haut lieu d'horticulture, exceptionnellement ouvertes en même temps – demeure festive et foisonnante. Une cinquantaine de concerts sont à

l'affiche, dans tous les styles : garage punk, afro rock, hard-jazz punk-house, hip-hop électro acoustique, polyphonies occitanes, bluegrass folk...

Côté spectacles, avec 20 compagnies invitées, tous les publics seront servis, avec des « contes de rue post-punk », des « actes poétiques en zone sonore », de la danse, du théâtre, du clown, du « polar de rue musical en déambulation »...

« Nous avons privilégié les compagnies de Montreuil ou du 93 », précise Harmony U. Il nous tient à cœur de valoriser les artistes locaux. » De la même façon, la plupart des cuisiniers et des créateurs, qui seront présents, sont montreuillois. Car le terreau est riche. ■ M.B.

SAVOIR PLUS : Festival des MAP, le 6 juin (seulement à la maison des MAP, 89, rue Pierre-de-Montreuil) de 18 h à minuit, le 7 de 11 h à minuit, le 8, de 11 h à 22 h, entrées par la rue Pierre-de-Montreuil (au niveau du 61 ou du 89). Tarif minimum 5 € (conseillé 10 ou 20 €), gratuit pour les moins de 12 ans.

À corps battant. Place aux jeunes !

Une pièce coup de poing sur l'enfance et l'inceste ; un spectacle de krump sur le drame arménien du Haut-Karabach ; un autre sur les rescapés d'un incendie ; une transposition des *Métamorphoses* d'Ovide... Nouvelles formes, nouveaux souffles. Les 14 et 15 juin, le Théâtre public de Montreuil accueillera le festival À corps battant, du master Métiers de la production théâtrale de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Montée par ces futurs cadres de structures culturelles, cette 19^e édition met en valeur de jeunes talents de compa-



DR

gnies émergentes. Sont également programmés, en plus des quatre spectacles, une lecture poétique à la bibliothèque Desnos (le 14 à 15 h 30) et un concert de l'Orchestre de chambre de Paris dans le square Patriarche (le 14 à 16 h 30). Cet

hiver, les étudiants ont organisé au Théâtre de La Girandole une table ronde sur les tissus associatifs et les initiatives locales. ■ M.B.

SAVOIR PLUS : le 13 juin à 19 h et 20 h et le 14 à 18 h 30 et 21 h 30, 63, rue Victor-Hugo, entrée libre, informations sur equiparts.fr

Mozin'arts, ça repart !

Une deuxième édition du festival d'art contemporain sur les toits de Montreuil est prévue les 19, 20 et 21 septembre prochains.

Ce fut un événement marquant de septembre 2024. Pour la première fois, sur le toit de la singulière usine verticale de Mozinor, se tenait une sorte de fête de l'art contemporain réunissant quelque 50 artistes. Des photos géantes sur la corniche, des installations dans les jardins suspendus, des performances dans les herbes folles, de la danse, des concerts... La plasticienne Véronique Bourgoïn et sa Fabrique des illusions offrirent à 4 000 visiteurs trois jours d'ébullition artistique sur les cimes de Montreuil, avec une vue panoramique sur tout l'est parisien.

Bonne nouvelle : ce festival perché sera reconduit les 19, 20 et 21 septembre prochains, dans le cadre des Journées du matrimoine organisées par la Ville. Montreuilloise depuis 1989, installée à Mozinor depuis 2020, Véronique Bourgoïn n'a pas son pareil pour tisser des liens, aussi bien avec New York ou Berlin qu'avec ses voisins. Aussi plusieurs entreprises de Mozinor sont-elles associées à Mozin'arts, de Carrafont, formidable inventeur de prototypes pour les marques de luxe,



Ci-dessus, concert à Mozin'arts en septembre 2024. Ci-contre, exposition sur le toit de Mozinor.

à Enzyme, fabricant d'objets extraordinaires pour les musées, en passant par 20.12, scénographe sans limites, ou Prestimages et ses impressions tous azimuts.

« Cet événement permet de découvrir ce lieu unique de la ville qui n'est d'ordinaire pas ouvert au public, s'est félicitée Alexie Lorca, adjointe au maire à la culture, le 22 mai, lors de la présentation de la deuxième édition. Il fédère Mozinor, il fédère des entreprises et des artistes, il fédère les habitants de Montreuil. »



Un préambule à Mozin'arts aura lieu le 5 juillet, dans le cadre des Jardins ouverts en Île-de-France : Véronique Bourgoïn y exposera une installation labyrinthique qui questionne les effets de la mondialisation sur le vivant.

Elle accueillera aussi pendant les vacances des ateliers de photo argentique pour les jeunes en partenariat avec le Centre Tignous. ■

Maguelone Bonnaud

SAVOIR PLUS : informations à venir sur mozinarts.com

TPM : abonnez-vous !



La saison 4 de Pauline Bayle se prépare. La directrice du Théâtre public de Montreuil ouvrira la billetterie le 19 juin. D'ici là, les abonnés auront la primeur. Le 10 juin, le TPM annoncera les spectacles de la saison prochaine et lancera la vente des abonnements. Trois formules : le pass jeunes pour les moins de 30 ans (des spectacles à 8 €) ; l'abonnement « prévoyant », à 12 € la place (choix de toutes les dates à l'avance) ; et le contrat « flexible », à 14 € l'entrée (choix des représentations au fil des mois). Les abonnés seront sûrs d'avoir une place pour *Woke*, le spectacle d'ouverture de saison, signé par Virginie Despentes. Le public aura ensuite le choix entre 18 spectacles, dont quatre de Gaëlle Bourges, l'invitée de Quartier d'artiste, cette carte blanche d'un mois offerte à un ou une metteur(e) en scène chaque printemps. theatrepublicmontreuil.com

Théâtre et cirque au parc des Guilands



Dans le cadre du festival pour les 0-6 ans Un, neuf, trois soleil, le département de Seine-Saint-Denis programme samedi 14 juin *Phasmes*, un spectacle de cirque et de danse par la compagnie Libertivore. Le dimanche 15 juin, la compagnie Un loup pour l'Homme jouera *Moi Aussi!*, spectacle de cirque et d'objets, à partir de 3 ans.

Le 14 juin à 15 h et 18 h et le 15 juin, de 15 h 15 et 17 h, devant la Maison du parc Jacqueline-Tamanini, entrée par la rue de l'Épine-Prolongée, accès libre, informations au 06 61 58 83 25 ou contact@unneuftrissoileil.fr

Felzine, ivre de mots et de chansons



Musicien et parolier reconnu, le Montreuillois Jean Felzine défend le 11 juin au Trabendo, à la porte de la Villette, le 5^e album de son groupe Mustang.

Artiste iconoclaste, Jean Felzine navigue depuis 2009 entre pop, rock et chanson, dans un style rockabilly qui résonne parfois avec son voisin Johnny Montreuil, dont il apprécie les textes et partage les influences. Originaire de Clermont-Ferrand, qu'il compare à Montreuil – « anciennes villes industrielles avec leurs faubourgs et leurs buttes aux petites maisons dépareillées » –, le musicien s'installa en 2018 à la Boissière pour y retrouver sa sœur. À Montreuil, il dit percevoir un « truc utopique », une vie et une atmosphère « relax » favorables à l'inspiration. « Les sujets de chanson, il n'y a qu'à se pencher pour les trouver ici », considère-t-il, situant ses textes du côté « du punk », pour leur « côté slogan, qui tranche avec le rock français et ses prétentions littéraires ».

UN AUTEUR TRÈS CRITIQUE AVEC LA CHANSON FRANÇAISE

Dans *Megaphenix* (Vietnam Label, 2024), 5^e album du trio Mustang, remontent à la surface les jeunes années de Felzine

en Auvergne, mais aussi ses aventures musicales en solitaire, ou en duo folk avec la chanteuse Jo Wedin. Felzine s'y exprime dans une langue percutante et parfois fleurie. En témoigne « Chanson française », dans laquelle il se paye le monde de la variété, avec le ton acerbe qui le caractérise. « Elle n'est pas bonne, elle sonne mal. » Tiendrons-nous un des motifs pour lesquels Jean Felzine écrit non seulement pour son groupe mais également pour les chanteuses Pomme et Camélia Jordana, et invite Arthur Teboul du groupe Feu! Chatterton sur la chanson « Aéroport », pour un duo inspiré sur l'atmosphère désincarnée des aéroports ? « La chanson, c'est du bricolage. En ce moment, j'en écris une par jour ! » Mission poétique ou ultime provocation ? Ivre d'écriture, Jean Felzine puise ses récits aussi bien dans les hauts et les bas de la vie de musicien que dans les mirages du monde numérique. ■ Antonin Padovani **SAVOIR PLUS :** Mustang, le 11 juin au Trabendo, 19 h, soirée Vietnam Label (avec aussi Kcidy et Côme Ranjard). letrabendo.net

Ventes de plante au lycée horticole

Le vendredi 6 juin, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h, et le samedi 7, de 8 h 30 à 11 h 30, le lycée horticole Jeanne-Baret vous accueille dans ses serres pour une vente de plantes cultivées et commercialisées dans le cadre de ses activités pédagogiques.

Lycée Jeanne-Baret,
16, rue Paul-Doumer.

La bibliothèque du Grand-Air se raconte

Les 14 et 28 juin prochains à 15 h, la bibliothèque propose un atelier théâtre et vidéo avec les comédiens Vica Zagreba, Élise Pradinas et Zachary Lebourg, durant lequel les enfants créeront des saynètes pour présenter la bibliothèque.

Bibliothèque du Grand-Air,
12, rue Paul-Doumer.

Renseignements et inscriptions :
Instagram : @latribudugrandair
et latribudugrandair@gmail.com

L'association Murs à Pêches cherche de nouveaux jardiniers



HERVÉ BOUTET

Ouverte le dimanche de 14 h 30 à 16 h 30, la parcelle de l'association Murs à Pêches accueille des jardiniers qui, bénéficiant des savoir-faire des membres de l'association, y cultivent un carré de terre. Des espaces de jardinage sont disponibles. Venez faire connaissance avec les lieux et rejoignez la grande famille des jardiniers des Murs à Pêches.

Impasse Gobétue. Informations et actualités : mursapeches.blog

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à **Émilie Poinot**

Chargée de communication à la Fédération nationale d'agriculture biologique, Émilie Poinot est aussi saxophone baryton dans la fanfare Vent de panique et dans l'orchestre Vents debout. La musique amateur lui a « permis de découvrir » Montreuil. Au point de s'installer à Paul-Signac en 2019, et de s'investir dans l'association Charton et autour. Samedi 14 juin, pour le vide-greniers de l'asso, elle a prévu des animations... musicales bien sûr.

Renseignements et inscriptions :
videgreniercharton@gmail.com

MAP. Trois jours aux Murs à pêches pour s'initier à une culture et à des techniques ancestrales

Des lycéens ont campé durant trois jours dans l'historique haut lieu montreuillois des cultures fruitières. Ils ont pu ainsi se familiariser avec un savoir-faire précieux, bien sûr, en matière d'arboriculture, mais aussi de techniques traditionnelles de construction.

À cheval entre Montreuil et Vincennes, le lycée Claude-Nicolas-Ledoux invite ses étudiants à explorer leur territoire. Dans le cadre du diplôme national des métiers d'art et du design (DNMADE), mention Espace/Design éco-social, les enseignants leur ont proposé d'explorer les Murs à pêches. « On aime travailler dans des situations réelles, sur des sites impliquant des enjeux sociaux et environnementaux forts », explique Brigitte Cartier,



JULIETTE DE SIERRA

Après l'exploration des archives, les étudiants ont mis la main à la pâte.

enseignante du pôle professionnel. C'est pourquoi ses collègues Stéphane Durand, Flora Langlois, Emmanuelle Blanc et elle ont ciblé celui des Murs à pêches et demandé aux élèves d'y réaliser des enquêtes de terrain. Depuis septembre, ces derniers ont fouillé les archives de la ville et mené des entretiens avec les

usagers du lieu et les habitants, pour concevoir un dispositif de design adapté à ces espaces. Des recherches qui ont mené à trois jours d'ateliers *in situ*.

CAMPING ET FOUR À PLÂTRE

Les 7, 8 et 9 mai dernier, les 14 étudiants, accompagnés par leurs professeurs ainsi

qu'une délégation venue du Blackrock Institute de Dublin, ont pris place dans la parcelle des Orvets. Trois jours et deux nuits, encadrés par des membres des associations Murs à Pêches et PermaMontreuil, leur ont permis de s'initier à réfection des murs à pêches, à la création d'un four pour recycler le plâtre... Éléonore, étudiante de 19 ans, confie son enthousiasme tout en broyant des blocs de plâtre avec un maillet : « C'est intéressant d'utiliser des techniques anciennes et de tout fabriquer nous-mêmes et sur place. » « Ils nous donnent un vrai coup de pouce, et nous les formons aux méthodes ancestrales d'édification des murs en plâtre », confirme Gus, un des encadrants. Preuve s'il en fallait que les Murs à pêches demeurent un incontournable terrain d'apprentissage, de réflexion et de solidarité. ■

Pendant le festival des MAP, les ateliers du Bel-Air s'animent

Lieux de vie et de création gérés par Est Ensemble Habitat, les ateliers d'artiste du 18, rue du Bel-Air, vont bénéficier de l'engouement lié au festival des Murs à pêches. À l'initiative de la céramiste Amanda Gonzalez et du sculpteur Matthieu Lallau, ils accueilleront les festivaliers le samedi 7 juin dès 14 h 30 et présenteront leurs travaux et ateliers d'initiation. « On souhaitait profiter des beaux jours pour faire découvrir le travail de nombreux artistes », s'enthousiasme Amanda Gonzalez. ■



MEYER

LE MEETING D'ATHLÉTISME S'EST FAIT BEAU POUR VOUS

Organisé par le Club athlétique de Montreuil et la municipalité, le gratuit et fédérateur meeting international d'athlétisme de Montreuil se tiendra le 10 juin au stade Jean-Delbert. Cette 16^e édition fera cette année la part belle aux athlètes français de niveau national et international.



Parfois mésestimé par les médias au profit du sprint, au stade, le demi-fond a les faveurs du public.

LE LEVER DE RIDEAU

L'ouverture au public, mardi 10 juin au stade Jean-Delbert, est prévue à 17 h. Pourquoi si tôt ? Parce que, dans ce meeting, les épreuves programmées en lever de rideau comptent (presque) autant que la compétition reine. Les 3 000 spectateurs pourront ainsi assister à des battles (des sprints de 50 m) mettant aux prises collèges et lycées de la ville, qui remplacent cette année les traditionnels relais. Et dans la foulée se dérouleront des épreuves de niveau national, qui opposeront des athlètes français en devenir. « C'est

pour eux l'étape qui précède le niveau international, précise Loïc Giowachini, le directeur général et technique du CA Montreuil. Cela permet aux athlètes de se montrer, voire même de briller devant leurs amis et leur famille. Ils se retrouvent dans les mêmes conditions que les pros. Donc, en général, ils ont envie de se surpasser. »

LA GRATUITÉ

Figurant dans le Top 50 des meetings internationaux et dans le Top 5 des meetings français, le rendez-vous montreuillois est la seule épreuve de ce niveau à

être gratuite. « Nous mettons un point d'honneur à rester dans l'esprit de Montreuil en permettant à tous les habitants, les passionnés et les profanes, les adultes, les enfants, d'assister au beau spectacle offert sur la piste », indique Loïc. Hormis l'apport des 80 bénévoles du CAM et des agents municipaux, qui accomplissent un travail remarquable, ce sont les subventions allouées par des partenaires publics (Ville, intercommunalité, département, Région, Fédération française d'athlétisme) et privés (Nike et Veolia) qui permettent à ce meeting d'exister.

13 ÉPREUVES

La réunion sera composée de 13 épreuves choisies en fonction d'un calendrier international serré (le meeting s'intercale entre deux autres étapes de niveau mondial, Rome et Oslo). Cette année, le concours du triple saut disparaît au profit du lancer du marteau masculin, qui s'appuiera sur des participants français de... poids (lire ci-dessous). Autre épreuve qui fait son retour : le 5 000 m marche où Aurélien Quinion et Gabriel Bordier tenteront d'effacer le record de France détenu par le légendaire Yohann Diniz. La marche sportive est une tradition ancienne à Montreuil, comme en témoigne le challenge Facoetti, un 20 km marche qui fut organisé dans notre ville depuis les années 1950 (mais qui est à l'arrêt depuis trois ans) en hommage à un bistrotier du boulevard de la Boissière qui appréciait particulièrement cette discipline et dont l'arrière-boutique servait de vestiaire aux marcheurs du CA Montreuil. Pour le reste, ce sera du grand classique. ■

PROGRAMME COMPLET :

Pour les femmes : les 100 m, 800 m, 1500 m, 100 m haies et le saut à la perche.
Pour les hommes : les 100 m, 400 m, 800 m, 1500 m, 3 000 m, 110 m haies,

CASTING. Les athlètes attendus

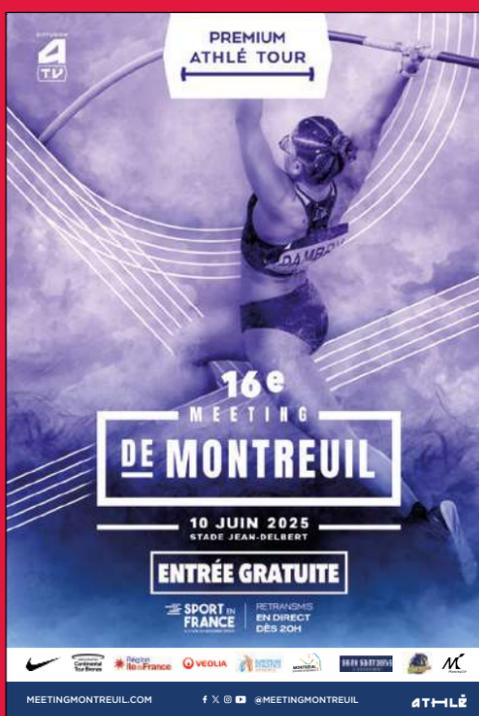
Les stars étrangères laissant planer le doute sur leur participation, cette édition aura un accent français prononcé, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de vedettes.

Marie-Julie Bonnin, sacrée championne du monde de saut à la perche en salle en mars dernier, une première dans l'histoire de la perche féminine tricolore, fera figure de favorite. **Alice Finot**, recordwoman d'Europe du 3 000 m steeple et 4^e des JO de Paris, s'alignera sur 1 500 m. Également présents, deux spécialistes du 110 m haies tricolore : **Pascal Martinot-Lagarde** (détenteur du record de France depuis 2014, champion d'Europe en 2018 et médaillé de bronze aux championnats du monde en 2019) et **Just Kwaou-Mathey**, qui trustent les podiums français, européens et mondiaux depuis trois ans. **Jimmy Vicaut** signera son grand retour. En 2016, le sprinteur, alors pensionnaire du CAM, avait remporté le 100 m en 9"86 (meilleure performance mondiale de l'année). Le concours de marteau sera relevé grâce à la participation de **Yann Chaussinand**, qui vient de réaliser la meilleure performance mondiale de l'année, et de **Quentin Bigot**, vice-champion du monde en 2019 (et seul médaillé mondial de l'histoire des lancers français). Mais la sensation pourrait venir d'**Anaïs Bourgoïn**, sur 800 m, qui a récemment explosé son record et réalisé les minima pour les mondiaux de Tokyo en septembre prochain. ■

INVITATION MEETING D'ATHLÉTISME DE MONTREUIL

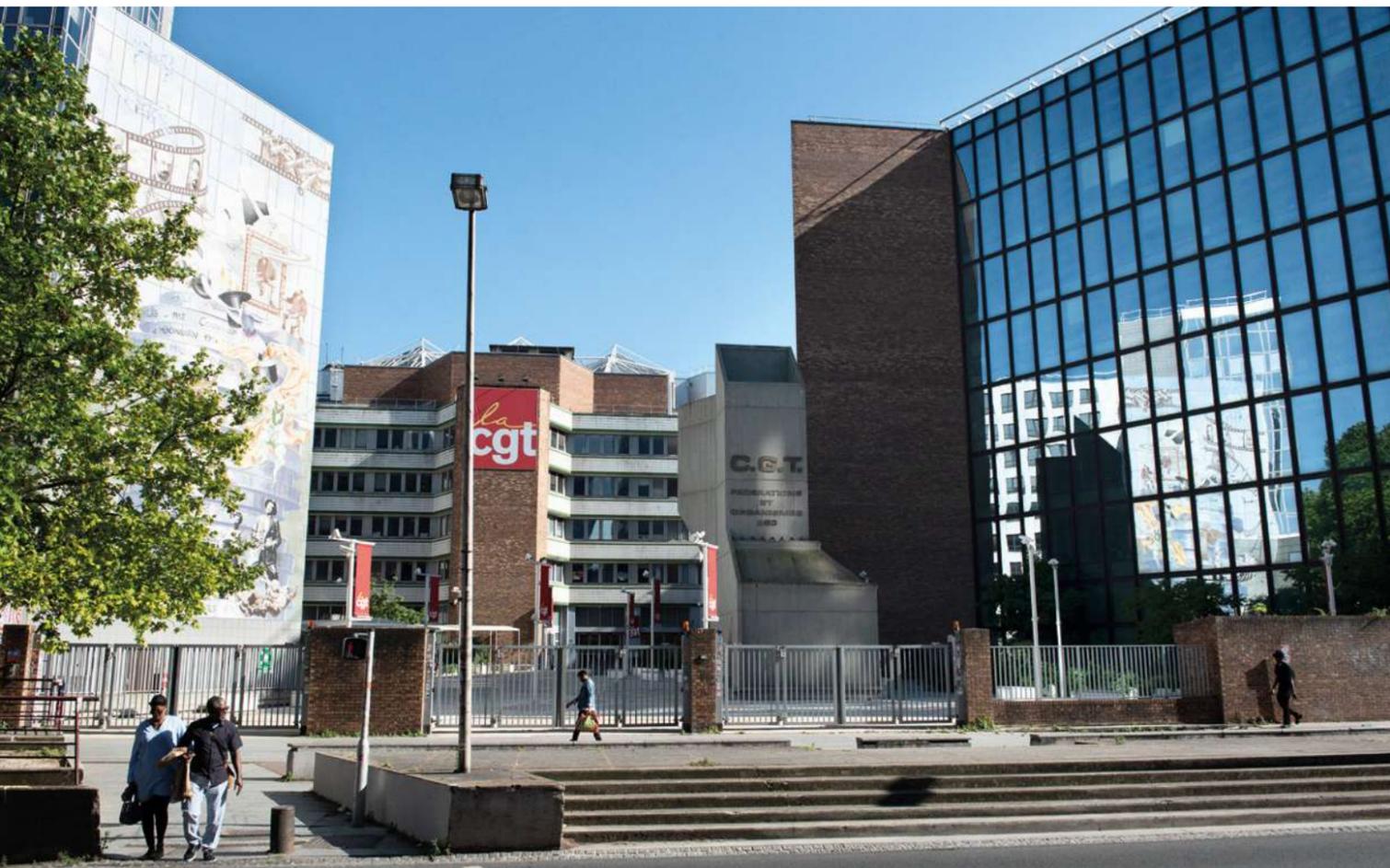
10 juin 2025 à partir de 18h
Stade Jean-Delbert

BILLET VALABLE POUR 2 PERSONNES,
à présenter à l'entrée du public, rue Anatole France



130 ANS DE LA CGT : RENDEZ-

Le 13 juin, la place Jean-Jaurès sera le théâtre d'une grande fête organisée par la CGT dans le cadre de son 130^e anniversaire. Une soirée ouverte à tous les habitants, jalonnée d'animations gratuites, de concerts et où se succéderont sur scène des invités de marque.



Le siège de la CGT, bien connu des habitants, rue de Paris, à proximité de la porte de Montreuil.

Quoi de mieux qu'une place baptisée Jean-Jaurès pour fêter son anniversaire quand on s'appelle la CGT? Le syndicat, qui souffle cette année ses 130 bougies, a choisi le parvis de l'hôtel de ville de Montreuil pour célébrer cet événement qui se tiendra vendredi 13 juin de 17 h à

23 h 30, et se veut ouvert à toute la population. « La CGT fête son anniversaire tous les dix ans, explique Emmanuel Vire, membre de la direction confédérale et chargé de l'organisation du raout. Pour les 120 ans, nous avons fait ça à Limoges. Cette année, nous tenions à marquer le coup et être à Montreuil,

parce que c'est là se trouve notre siège depuis plus de 40 ans et parce que c'est une ville à notre image : progressiste, dynamique et diverse. » Des stands proposeront à la vente la casquette en strass (devenue un « must have » depuis les manifestations contre la réforme des retraites, au point d'être régulièrement

en rupture de stock), mais aussi l'affiche anniversaire des 130 ans et un ouvrage consacré à 130 luttes menées par la centrale. Un concert mettra à l'honneur l'album de chants de luttes – anciens, récents ou inédits – que La Nouvelle Vie ouvrière, l'entreprise de presse de la CGT, vient d'éditionner.

AVEC LE RAPPEUR ENGAGÉ BEN PLG

Sur scène défileront les artistes qui y ont prêté leur voix : la Montreuilloise Petite Gueule, Cali, Gauvain Sers ou encore Mathilde. Avant ce concert, le vulgarisateur politique et streamer Jean Massiet animera en direct sur YouTube son émission *Backseat* (de 17 h 30 à 19 h 30), consacrée à la baisse des subventions pour la culture et au projet de holding de l'audiovisuel public porté par Rachida Dati. Face à lui, la secrétaire générale de la CGT, Sophie Binet, le journaliste (encarté CGT) Edwy Plenel, la comédienne Anna Mouglalis. Irma Bah, lauréate du dernier concours d'éloquence des lycéens de Montreuil, sera quant à elle invitée à déclamer le texte qui a fait chavirer d'émotion le public de la salle des fêtes, le 7 mai dernier. Enfin, en guise de clôture, le rappeur Ben PLG, qui a récemment joué à guichets fermés sur la scène de l'Olympia, appliquera son puissant flow. « Le rap est une musique politique », dit-il. Cela tombe bien car, de politique, il sera beaucoup question le 13 juin. ■ Grégoire Remund

3 QUESTIONS À SOPHIE BINET, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA CGT

« Alors que certains privilégient les mises en opposition identitaires, nous rassemblons à partir du travail »

La CGT a 130 ans, comment se porte-t-elle ?

Elle est en pleine forme ! Nos 130 ans d'histoire nous rappellent que toutes les conquêtes sociales ont été gagnées par la lutte syndicale. Congés payés, retraite, 35 heures, sécurité sociale, congé maternité... Aucun des droits dont nous bénéficions n'est tombé du ciel, ils sont liés à l'histoire de la CGT, à l'action syndicale, et la mobilisation des travailleurs et des travailleuses. Les périodes où nous avons gagné le plus de droits sont aussi celles où la CGT avait le plus de syndiqués. La CGT est vivante, combative et tournée vers l'avenir. Elle se renforce sur des terrains nouveaux, comme l'écologie, les luttes féministes ou les combats contre les discriminations.

En 2023, la lutte contre la réforme des retraites a réactivé la prise de conscience de l'importance de la lutte syndicale, la CGT enregistrant alors quelque 70 000 nouveaux adhérents...

Cette mobilisation historique a été un tournant. Elle a montré que, malgré un contexte difficile, les travailleurs et les travailleuses sont prêts à se mobiliser massivement quand les droits



fondamentaux sont attaqués. Ces nouvelles adhésions sont un signal fort : les salariés ne se résignent pas. Ils cherchent des espaces collectifs d'action pour reprendre la main sur leur vie et leur travail. Cela montre aussi que notre syndicalisme de lutte, de propositions et de proximité est toujours pertinent. Mais cela nous oblige en outre à repenser nos pratiques, à renforcer notre présence dans les

entreprises, à mieux accueillir et accompagner ces nouveaux adhérents. Nous comptons plus de 600 000 syndiqués, c'est une force énorme, mais c'est beaucoup trop peu face aux défis d'aujourd'hui.

Un anniversaire comme celui-ci est l'occasion pour la CGT de rappeler les enjeux contemporains. Quels sont-ils ?

Alors que certains privilégient les mises en opposition identitaires, nous rassemblons à partir du travail. Alors que les conflits armés, à l'image de la situation en Palestine, en Ukraine ou encore au Soudan, se multiplient, nous sommes internationalistes. Nous sommes en lien avec tous les autres syndicats du monde, et travaillons à créer des solidarités entre les travailleurs et les travailleuses. Cet anniversaire est l'occasion de mesurer le chemin parcouru, mais surtout de rappeler que les combats d'hier résonnent fortement avec ceux d'aujourd'hui. Dans un monde en crise, notre objectif est de tenir un rôle de boussole et d'ouvrir des perspectives collectives.

VOUS PLACE JEAN-JAURÈS



Le siège de la CGT, à Montreuil, en construction en septembre 1981.



Inauguration le 4 juin 1982 par le secrétaire général du syndicat, Georges Séguy.



Manifestation contre la fermeture des usines Grandin, à Montreuil, le 7 mars 1975.



Des ouvrières de Grandin combattent aux côtés de la CGT, ici en septembre 1975.

La CGT, 130 ans de combat et toutes ses dents

Depuis 130 ans, la Confédération générale du travail occupe une place de choix dans le mouvement social et la lutte syndicale. Retour sur les grandes étapes de son histoire et de son évolution, de sa naissance à son à implantation à Montreuil, en passant par sa résistance aux soubresauts du XX^e siècle.

Limoges, 28 septembre 1895. Au terme de cinq jours de débats, 28 fédérations d'industries et de métiers, 18 bourses du travail et 126 syndicats autonomes jettent les bases d'une nouvelle organisation, la Confédération générale du travail qui, selon l'article 2 de ses statuts, a pour objet « d'unir sur le terrain économique et dans des liens d'étroite solidarité les travailleurs en lutte pour leur émancipation intégrale ». Le choix de Limoges pour sceller l'unification du Mouvement syndical français n'est pas anodin : qualifiée de « capitale révolutionnaire » du centre de la France, de « Ville rouge » ou de « Rome du socialisme », la capitale de la porcelaine s'inscrit dans une tradition de résistance. Si les premiers pas de la CGT sont hésitants en raison des nombreux clivages politiques dans ses rangs, le Congrès d'Amiens de 1906, organisé

sur fond de grève pour la journée de 8 heures, pousse la CGT à réaffirmer son identité en défendant un syndicalisme de lutte des classes, indépendant vis-à-vis des partis, de l'Église, de l'État et du patronat. À l'orée de la Première Guerre mondiale, la confédération, qui en perçoit les risques, lance « la guerre à la guerre » mais l'assassinat de Jean Jaurès, le 31 juillet 1914, rebat les cartes. Léon Jouhaux, le secrétaire général, et les principaux leaders cégétistes acceptent l'Union sacrée, provoquant un retournement d'orientation spectaculaire : la grève générale contre la guerre n'aura pas lieu. Cette stratégie, qui marque une rupture avec la tradition syndicaliste, a de lourdes conséquences. En 1922, face à la progression d'une minorité révolutionnaire, la CGT se scinde en deux avec, d'un côté, la CGT de Léon Jouhaux (confédérée) et de l'autre, la CGT-U (uni-

En 1936, à Toulouse, CGT et CGT-U se réunifient et soutiennent le Front populaire

taire) portée par Gaston Monmousseau puis Benoît Frachon. Cette division dure treize ans au cours desquels deux types de syndicalisme coexistent et se déchirent : le premier, d'essence réformiste, est attaché à la négociation et à la présence dans les institutions ; le second, révolutionnaire, privilégie la grève, et articule ses initiatives et ses orientations à celles du Parti communiste. La montée de l'extrême

droite, qui profite de la crise économique et des scandales politiques à répétition, contribue à réconcilier les deux parties à travers le rassemblement antifasciste. À Toulouse, en mars 1936, CGT et CGT-U se réunifient et apportent leur soutien au programme du Front populaire. Un mouvement de grève générale s'organise, qui débouche sur les accords de Matignon. Et la conquête d'acquis sociaux : congés payés, réduction du temps de travail avec la semaine de quarante heures et établissement des conventions collectives.

SOUS L'ÉTEIGNOIR PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Mais c'était compter sans la Seconde Guerre mondiale qui met en lambeaux le syndicalisme : les grèves deviennent interdites et la CGT est dissoute en novembre 1940. Elle entre alors dans la clandestinité et intègre en 1943 le Conseil national de la Résistance. À la Libération, Léon Jouhaux et Benoît Frachon sont élus co-secrétaires généraux. Mais à nouveau, l'unité de la CGT est brisée quand, en 1948, des militants, qui reprochent au syndicat sa proximité avec le Parti communiste, le quittent pour créer la CGT-FO, autrement dit Force ouvrière. Le déclenchement de la guerre froide rend irréparables les rivalités. En perte de vitesse pendant

la guerre d'Algérie, la confédération reprend des forces en 1963 : avec la grève des mineurs, le président de la République Charles de Gaulle essuie un premier échec qui ouvre la voie à une nouvelle séquence pour le mouvement social. Pour une courte durée : les deux décennies suivantes sont difficiles. Après le premier choc pétrolier, en 1973, le coût de la vie explose, la consommation chute, des usines ferment, le chômage augmente. Pendant ce temps les effectifs syndiqués régressent et la division syndicale s'accroît. Le 4 juin 1982, après plus de trois ans de travaux, la centrale, quitte son siège historique de la rue La Fayette (Paris 10^e) et emménage dans ses nouveaux locaux, à Montreuil. Sont ainsi réunis, dans un même lieu et sur la base de financements exclusivement syndicaux, la confédération, les fédérations professionnelles, l'Union régionale Île-de-France et des organismes associés. Dans les années 1990-2000, malgré quelques succès (contre le « plan Juppé » en 1995 et le projet de CPE en 2006), le front syndical s'effrite. Il reprend des couleurs en 2023 : avec le mouvement de contestation de la réforme des retraites, la CGT enregistre 70 000 nouveaux membres (dont un tiers de jeunes et près de la moitié de femmes) en l'espace de quelques mois. La lutte peut continuer de plus belle.

■ G. R.

Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



L'aide à domicile sur mesure

Chez Petits-fils, nous avons le même niveau d'exigence que pour nos propres grands-parents.

- Auxiliaires à l'autonomie
- Aide à la vie quotidienne
- Compagnie et vie sociale
- Retour d'hospitalisation
- Présence de nuit

01 84 03 93 12
104 Avenue de la Résistance
93100 Montreuil

petits-fils.com



MY ASSISTANCE

L'AIDE À DOMICILE **7j/7- 24h/24** Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- **Garde de nuit** (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
selon l'article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.

Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS
216, rue du Général Leclerc
93110 Rosny-sous-Bois
01 56 63 09 35
mail : myassistance93@myassistance.fr

LE VAL DE MARNE
81, rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois
01 55 12 10 02
mail : myassistance94@myassistance.fr




MAISON & SERVICES
entretien du domicile



ménage ■ repassage
nettoyage vitres ■ grand nettoyage

MAISON ET SERVICES MONTREUIL
49 Boulevard Henri Barbusse - 93100 MONTREUIL
01 48 58 73 08

RCS BOBIGNY 904 912 920

50% CREDIT D'IMPOTS
*selon loi de finances en vigueur

DU 4 AU 6 JUILLET 2025 AU PARC GEORGES VALBON - LA COURNEUVE

MULTITUDE LA BIENNALE DE LA SEINE-SAINT-DENIS

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE GRATUITE

KEBLACK · VITAA
FAADA FREDDY AVEC LA CITÉ DES MARMOTS
STAND-UP MARRAINÉ PAR
SHIRLEY SOUAGNON · SOA DE MUSE
DIVERTIMENTO ET ZAHIA ZIOUANI
DANYL · MO'KALAMITY · WAÏV · MICKAËLLE LESLIE



MULTITUDE

À découvrir sur : multitude.seinesaintdenis.fr

Cofinancé par l'Union européenne

le19M radio nova DURE VIE



Illustration par Mlle Belamour / Département de la Seine-Saint-Denis / Direction de la communication / Secrétaire Imprimerie départementale / 2025

UNE DÉCLARATION DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Face à l'horreur, la France doit porter les droits des Palestinien-ne-s et reconnaître pleinement l'État de Palestine aux côtés de l'État d'Israël, seule base d'une paix juste et durable

En 2025, nous célébrons les 30 ans de la coopération décentralisée franco-palestinienne. Un anniversaire qui aurait dû être celui de l'espoir renouvelé. Celui d'un partenariat né dans le sillage des accords d'Oslo, lorsque l'on croyait à une paix rapide, à la reconnaissance mutuelle, à deux États vivant côte à côte en sécurité. À cette époque, le Fonds de coopération décentralisée pour la Palestine voyait le jour, impulsé par Cités Unies France, pour accompagner les premiers jumelages, les premiers projets et les premiers ponts entre nos collectivités et les villes de Gaza, Ramallah ou Jérusalem-Est.

Mais aujourd'hui, que reste-t-il de cet espoir ? Gaza est devenue un cimetière.

Gaza est soumise à un blocus depuis des années, et depuis des mois, à des bombardements constants, à la famine organisée et à l'éradication délibérée de sa population. Depuis le 2 mars, l'aide humanitaire est bloquée. Les convois sont stoppés, autorisés seulement « au compte-goutte », comme si la survie d'un peuple était une variable diplomatique.

Dans le silence assourdissant de la communauté internationale, le gouvernement israélien, dirigé par Benjamin Netanyahu, poursuit son entreprise de destruction totale de la bande de Gaza, sans entrave, sans sanction et au mépris des voix qui s'élèvent en Israël, où les manifestations pour la fin de la guerre se multiplient. La vie des Palestinien-ne-s lui est indifférente. Son objectif est clair : tuer et déplacer massivement la population, sans que les démocraties occidentales ne haussent vraiment la voix. C'est un nettoyage ethnique.

Les prochains jours à Gaza seront, après des mois de guerre intense

et des décennies de colonisation, parmi les plus violents. La volonté de Benjamin Netanyahu de prendre le contrôle total de la bande de Gaza après avoir bloqué l'aide humanitaire plonge la population civile dans une situation d'une cruauté extrême. Des milliers de nourrissons sont menacés de mort et des centaines de milliers de Palestinien-ne-s – dont plus de la moitié sont des

mineur-e-s – risquent de succomber dans les jours et semaines qui viennent. Affamer, priver d'eau, priver de soins et attaquer une population à une telle échelle, c'est l'horreur. N'en déplaise à Emmanuel Macron, qui se refuse toujours à qualifier la situation sans ambiguïté, ces actes correspondent précisément à la définition du crime de génocide selon la convention des Nations unies. Celui-ci doit immédiatement cesser et tout doit être fait pour mettre un terme au massacre du peuple palestinien. (...)

Alors que la Cour pénale internationale a émis un mandat d'arrêt contre Benjamin Netanyahu pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité, cette initiative historique est accueillie par un silence embarrassé. Aucune suite concrète. Si certains pays occidentaux – mais pas la France – ont affirmé leur soutien à la décision de la CPI, l'impunité reste la règle, même lorsque les mécanismes du droit international se mettent en marche.

Seul le droit international doit prévaloir, au nom de la dignité humaine, car aucune paix ne pourra émerger sans la reconnaissance pleine et entière de l'État de Palestine aux côtés de l'État d'Israël, seule base d'une paix juste et durable. Le traitement inhumain de populations civiles palestiniennes par le gouvernement le plus extrémiste qu'Israël ait connu doit cesser.

Face à cette situation, notre Ville, engagée dans la coopération décen-

tralisée avec la Palestine, ne peut pas rester silencieuse.

Nous sommes adhérent-e-s au Réseau de coopération décentralisée pour la Palestine (RCDP), et à ce titre, nous avons une responsabilité politique, morale et humaine. Ce réseau, depuis 2003, mobilise les collectivités territoriales françaises autour de projets concrets, mais aussi d'un plaidoyer pour les droits humains, pour la justice et pour la paix. Nous l'avons fait. Nous devons continuer à le faire.

Il est temps de réaffirmer clairement notre position.

Nous réaffirmons notre attachement à la poursuite de la coopération décentralisée avec les territoires palestiniens, à Jérusalem-Est, en Cisjordanie, et partout où cela est encore possible malgré les destructions.

Nous affirmons notre engagement pour la solidarité internationale, la justice, le respect du droit international et des droits humains.

Nous nous joignons à l'appel croissant de la société civile, d'ONG, de villes, de responsables politiques à travers l'Europe et au-delà, pour la reconnaissance pleine et entière de l'État de Palestine, condition *sine qua non* d'une paix juste et durable, dans le cadre d'une solution à deux États.

Nous interpellons le gouvernement français pour qu'il cesse de soutenir, directement ou indirectement, un gouvernement qui viole continuellement le droit international et pour qu'il suspende l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël tant que ces violations se poursuivent.

Nous appelons à des sanctions économiques, financières et diplomatiques contre les agissements du gouvernement israélien.

Nous appelons à un embargo sur les armes transférées vers Israël.

Nous appelons à un cessez-le-feu immédiat et permanent à Gaza et à la levée complète du blocus pour permettre l'acheminement sans entrave de l'aide humanitaire.

Nous appelons à la reprise des négociations pour arrêter les massacres, faire respecter les droits des Palestinien-ne-s et libérer les otages israéliens.

Notre engagement municipal n'est pas symbolique. Il est profondément politique. Il trace la frontière entre l'indifférence et la dignité en refusant la déshumanisation et le tri entre les morts acceptables et ceux qui dérangent.

Aucune paix ne pourra émerger sans justice. Aucune justice ne pourra exister sans reconnaissance. Et aucun avenir n'est possible sans que le peuple palestinien puisse vivre libre, digne et souverain. Notre silence serait une abdication. Notre parole, un devoir.

Face au génocide en cours et à la violence déchaînée par Benjamin Netanyahu, la France doit agir immédiatement pour empêcher la destruction totale du peuple palestinien et faire respecter son droit à l'autodétermination. ■

L'ensemble des groupes de la majorité de Montreuil :

Montreuil rassemblée,
Montreuil socialiste,
Les écologistes – Montreuil écologie,
Montreuil unitaire sociale et écologique / L'APRES,
Génération.s Montreuil écologie et solidarité,
Montreuil insoumise

MONTREUIL RASSEMBLÉE

Pourquoi la Palestine ?

La Palestine n'est pas un sujet comme les autres. Elle incarne, de manière tragique, toutes les facettes du capitalisme : exploitation, expropriation, prédation, oppression et dérive militaire. Ce conflit, qui s'étend sur des décennies, est le reflet des inégalités et des injustices que le système capitaliste engendre à travers le monde. La Palestine est devenue le symbole d'une lutte plus large pour la justice et la dignité humaine. Au delà des justes combats des idées, il s'agit du quotidien des peuples que nous défendons. À Montreuil, depuis 2021, nous avons toujours été artisans de

cette paix entre les peuples. Nous avons envoyé cinq élus de notre groupe au sein de plusieurs délégations pour rencontrer le camp de la paix palestinien et les progressistes israéliens. Ces rencontres ont été essentielles pour comprendre les réalités sur le terrain et pour construire des ponts et non des murs entre les peuples. Nous avons également accordé une aide exceptionnelle pour les réfugiés palestiniens et une autre pour la reconstruction du centre culturel de Jérusalem. De plus, notre maire a reçu son homologue de la ville de Beit-Sira, renforçant ainsi les liens de solidarité et de coopération entre nos villes. Aujourd'hui, l'urgence est de stopper le massacre. La France doit

reconnaître sans condition l'État de Palestine et protéger les peuples. Israël et la Palestine peuvent ensemble sortir de cette escalade meurtrière. Il est temps de mettre fin à cette violence insoutenable et de travailler vers une paix juste et durable. La reconnaissance de la Palestine est une étape cruciale pour garantir la sécurité et la dignité de tous les peuples de la région. ■

Montreuil Rassemblée

Vos 24 élu·es

Communisme · Coop' & Ecologie
linktr.ee/montreuilrassemblée

MONTREUIL SOCIALISTE

Une grande concertation citoyenne pour nommer le boulevard urbain le long du tramway et autres lieux publics en devenir

Alors que Montreuil poursuit sa transformation avec l'arrivée du tramway T1, l'extension de la ligne 11, la création de nouveaux quartiers et la mise en service d'équipements publics, de nombreux lieux de la ville sont appelés à être nommés dans les années à venir, au premier rang desquels le futur boulevard urbain longeant le tram – en lieu et place de l'ancienne autoroute qui séparait Montreuil en deux.

Parce que nommer, c'est transmettre, les socialistes appellent à l'ouverture d'une concertation citoyenne afin que les habitantes et habitants puissent pleinement contribuer à ce processus. Car derrière chaque nom donné à une rue, un square, une école ou un gymnase, se joue une part de notre mémoire collective, de notre identité commune et des valeurs que nous choisissons de faire vivre. Cette concertation serait l'occasion de faire dialoguer les générations autour de l'histoire, de renforcer le lien entre les habitantes et leur ville, et de mettre en lumière des figures encore trop peu présentes dans l'espace public, en particulier des femmes. Alors que moins de 6 % des rues françaises portent aujourd'hui un nom

féminin, Montreuil, ville engagée, populaire et féministe, doit être exemplaire.

Nous croyons que l'espace public doit pouvoir refléter les aspirations, les engagements et les identités de celles et ceux qui le vivent au quotidien. C'est pourquoi nous proposons d'initier une démarche de concertation citoyenne pour choisir ensemble le nom du futur boulevard urbain traversant notre ville, et après lui les noms des futurs autres nouveaux lieux publics. ■

Montreuil Socialiste : Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig

MONTREUIL INSOUmise

Les Gazaouis meurent : l'enfer du génocide doit cesser

Nous avons déjà consacré plusieurs de nos tribunes à la situation dramatique constatée dans la bande de Gaza. Ce qui se passe là-bas impose d'y revenir à nouveau et de marteler encore et encore nos appels à la paix.

Nous avons récemment co-rédigé et signé un communiqué de la municipalité à ce sujet. Si nous nous félicitons d'avoir contribué, à notre modeste échelle, à ce que soit dit, reconnu et dénoncé sans circonlocution le génocide en cours contre le peuple palestinien, cela ne suffit évidemment pas. Partout, chaque jour, il faut que

la mobilisation contre l'atrocité déclenchée par le gouvernement israélien se poursuivre et s'amplifie.

Depuis Singapour, Emmanuel Macron vient de s'exprimer en faveur de la reconnaissance d'un Etat Palestinien avec un nombre de conditions énumérées pour permettre de franchir le pas. Les actes de la France restent d'une timidité criminelle alors que les bombes et la famine continuent leurs ravages sur la Palestine. La moitié des armes utilisées par Israël arrivent d'Europe. La France doit agir pour qu'un embargo soit rapidement déclaré. En parallèle, toutes les mesures économiques, diplomatiques et financières doivent être prises pour qu'Israël n'ait plus les moyens de poursuivre sa folie génocidaire.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, alors que la Maison Blanche avait annoncé l'approbation d'une proposition de cessez-le-feu par l'Etat hébreu, le ministre de la sécurité nationale israélien annonce qu'« il est temps d'entrer avec toute la force nécessaire » dans l'enclave. Le Hamas a fait savoir que la proposition étasunienne ne répondait ni à ses demandes ni à celles du peuple palestinien. Les silences, les hésitations et les pudeurs coupables à reconnaître et à qualifier le génocide en cours sont pour Benjamin Netanyahu autant de complicités bienvenues. La France ne doit pas être du côté des taiseux : elle doit agir pour que cesse cette barbarie, que revienne la paix et que soit respecté le droit international. ■

Les élu·es du groupe Montreuil insoumise

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ

Tisser la ville

En Île-de-France, la question du logement, de l'aménagement et des mobilités est au cœur des attentes. Face à la pression immobilière, à la spéculation, à la crise du logement et aux fractures urbaines, Montreuil fait des choix clairs : construire une ville accessible, inclusive et durable. Mieux encadrer les projets privés, garantir une production de logements équilibrée entre social, accession encadrée et habitat participatif, tout en protégeant les espaces publics, la nature en ville, les équipements collectifs et

le cadre de vie. Cette stratégie s'inscrit dans une vision intégrée d'un projet de ville durable, où les quartiers populaires sont pensés comme des quartiers centraux, pleinement connectés au reste de la ville et moteurs d'un développement urbain équitable. Le projet de renouvellement urbain de La Noue – Clos Français incarne cette ambition. Il ne s'agit pas de rénover pour exclure, mais de repenser avec les habitantes l'aménagement de ces ensembles urbains afin de combattre les injustices environnementales, favoriser la mixité sociale, améliorer les conditions de vie, rénover les logements sociaux et renforcer la cohésion urbaine. Sans transports, pas de justice urbaine. Désenclaver l'est de

Montreuil passe par le tram T1, attendu depuis trop longtemps ! La priorité doit aller aux infrastructures de transports et aux politiques tarifaires. Face aux retards répétés, il est urgent que la Région et IdFMobilités cessent les reports, car les habitantes ne peuvent plus attendre et sont particulièrement pénalisées par les augmentations que V. Pécresse a infligées au Pass Navigo. Construire une ville pour toutes et tous passe par des actes concrets, des outils puissants et une volonté politique constante. Les quartiers populaires sont des territoires moteurs d'une ville durable, inclusive et solidaire. ■

Luc Di Gallo, Halima Menhoudj, Tobias Molossi, Catherine Serres

MUSE

Sécurité sociale alimentaire

En France, une personne sur dix doit recourir à des dispositifs d'aide alimentaire. De plus, l'absurdité de notre système agricole mondialisé et industriel participe au désastre écologique en cours tandis que nombre d'agriculteurs sombrent dans la pauvreté. Garantir à toutes et tous un accès digne à une alimentation de qualité, tout en soutenant un modèle agricole durable, rémunérateur pour les paysans et respectueux des écosystèmes est un enjeu démocratique. Face aux enjeux agricoles, sociaux et écologiques,

nous devons nous assurer que l'alimentation ne doit plus être une marchandise laissée aux seuls intérêts économiques de l'agro-industrie. L'alimentation est profondément liée aux cultures, aux choix et aux modes de vie de chacune. Si, près de 10 millions de personnes ont recours à l'aide alimentaire, pour les moins précaires, la malbouffe reste la plus abordable. La création d'une Sécurité sociale alimentaire peut permettre de dépasser l'opposition entre fin du monde et fin du mois, de créer un droit fondamental à bien se nourrir et d'aller vers une agriculture soutenable. C'est une alternative concrète pour sortir des logiques de marché qui préca-

risent les paysans tout en fragilisant la santé des consommateurs. C'est la garantie de la Justice sociale en rompant avec la logique humiliante de l'aide alimentaire, un soutien au monde paysan en assurant une rémunération digne aux agriculteurs et en favorisant les circuits courts. C'est aussi la garantie de la transition écologique que nous souhaitons, encourageant une agriculture paysanne, bio ou en agroécologie, qui préserve les ressources naturelles et la biodiversité, tout en respectant la diversité des pratiques alimentaires, le droit de choisir ce que nous voulons consommer. ■

Murielle Bensaid, Richard Galera, Dominique Glemas, Nathalie Lana, Olivier Madaule

LES ÉCOLOGISTES – MONTREUIL ÉCOLOGIE

Loi Duplomb : une loi toxique pour les agriculteurs et les consommateurs

La Loi Duplomb, intitulée "Loi pour lever les contraintes à l'exercice du métier d'agriculteur", est un coup de frein et un recul dangereux pour la transition agricole de la France. En réintroduisant une série de pesticides, dont les néonicotinoïdes (ces pesticides tueurs d'abeilles), en limitant la consultation publique, en encour-

rageant au stockage massif et à la privatisation de l'eau pour une minorité d'exploitants : cette loi n'est qu'un ensemble de cadeaux faits à l'industrie agroalimentaire.

Les dispositions de la loi, en plus d'aller contre les connaissances scientifiques, nient les engagements français auprès de nos partenaires européens en matière de transition agricole. En réduisant massivement le rôle de l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et

du Travail), elle met en danger la santé publique des agriculteurs et des consommateurs.

Ajoutons à cela le coup de force opéré à l'Assemblée Nationale par les partisans du texte, qui ont voté son rejet afin d'éviter tout débat et amendement en détournant nos institutions afin de s'assurer une victoire délétère, nommons ce qu'est cette loi : toxique. ■

Mireille Alphonse, Djamel Leghmizi, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Bruno Rebelle

MONTREUIL LIBRE

Il était une fois... une route à Montreuil

Il était une fois une route à Montreuil. Elle n'était pas bien large, pas bien droite, mais elle faisait de son mieux. Jusqu'au jour où plus personne ne prit soin d'elle. D'abord, ce fut un nid-de-poule. Un petit. Puis deux. Puis une colonie. Les automobilistes commen-

çèrent à jouer à « saute-cratère ». Les cyclistes, eux, révisèrent leur testament avant chaque trajet.

Les trottoirs, voyant que personne ne s'en souciait, décidèrent de faire grève. Les herbes folles prirent le relais : elles poussèrent vaillamment, recouvrant bancs publics, bouches d'égout et parfois même les piétons imprudents. Les détritrus, jamais en retard à la

fête, vinrent s'installer durablement. Canettes, papiers gras, vieilles semelles... une véritable exposition à ciel ouvert. Ce n'est pas une fatalité. L'entretien des routes et de l'espace public, c'est du quotidien, pas du rêve lointain. Alors oui, à Montreuil, il était une fois une route... mais il serait peut-être temps d'écrire un nouveau chapitre. ■

Montreuil Libre – Murielle Mazé – Julien Guillot montreuilibre@gmail.com

MOVICO

Droite montreuilloise : sortie surprise du coma !

Pour qui s'interrogeait sur la disparition mystérieuse des élu·e.s de droite de Montreuil, la réapparition de leur tribune dans le Montreuillois après des années de silence a dû être un « signe de vie » étonnant...

Pour nous en tout cas, ça l'a été, tant on s'était habitué à ne plus les voir, lire ou entendre et à être devenu, de fait, la seule voix dissonnante du conseil municipal.

Mais soyons sérieux : oser, comme le fait la droite à l'approche des municipales, se présenter comme une opposition agissant pour les préoccupations des Montreuillois.es est risible et malhonnête.

Car ces deux élu·e.s n'ont siégé que quelques heures ces dernières années, séchant jusqu'à 12 séances d'affilée ! Présent.e.s ni sur les dossiers ni sur le terrain, même pas là pour voter sur budgets ou hausses d'impôts, allant jusqu'à manquer l'élection des grands électeurs sénatoriaux (en privant donc leur camp), les deux ont, bien sûr, continué à toucher leur indemnité.

Plus grave, avec la complicité du maire et de sa majorité, il et elle restent les représentant.e.s fantômes de l'opposition dans des organismes aussi importants que l'OPHLM, le CCAS ou la SEM Résilience, entre autres. Ce faisant, aucune opposition n'y est présente, ne serait-ce que pour savoir ce qu'il se passe, au grand plaisir du maire...

La réalité c'est que nous sommes les seul.e.s à, sans cesse, dénoncer les mensonges de la municipalité et les graves dysfonctionnements voire les illégalités dans sa gestion. Qui était là pour défendre les utilisateurs abandonnés de la piscine Thorez, les habitant.e.s de la Noue/Clos Français, les parents de l'école Aragon, les riverains du site pollué Berthollet, les arbres matures abattus pour rien, les agents maltraités...? Sûrement pas les élus de droite, absents donc complices.

Le ridicule ne tue pas. La honte non plus apparemment. Mais qu'au moins les choses soient dites et que les Montreuillois.es sachent. ■

Choukri Yonis et Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 9 au vendredi 20 juin 2025

Menus maternelle et élémentaire										
	LUN 09/06	MAR 10/06	MER 11/06	JEU 12/06	VEN 13/06	LUN 16/06	MAR 17/06	MER 18/06	JEU 19/06	VEN 20/06
ENTRÉE		Pommes de terre et maïs vinaigrette	Salade verte vinaigrette	Taboulé	Carottes râpées		Salade verte vinaigrette	Concombre vinaigrette		Salade de pâtes vinaigrette
PLAT	FÉRIÉ	Filet de poisson sauce orientale Petits pois	Blanquette de veau ou égrené de pois Riz	Sauté de porc au miel ou bouchées de pois chiches Légumes grillés	Nuggets de blé et ketchup Pâtes	Émincé de bœuf aux haricots rouges ou haricots rouges mais façon chili Pommes de terre	Omelette nature Écrasé de carottes	Pois chiches concassés et petits légumes sauce Tikka massala Riz	MENU DE FIN D'ANNÉE	Poisson meunière Courgettes
PRODUIT LAITIER		Fromage blanc nature		Saint-Jacques	Fromage fondu	Fromage blanc nature	Camembert	Mimolette		Petit suisse aromatisé
DESSERT		Fruit	Yaourt à la vanille	Fruit	Purée de pommes pêches	Fruit	Riz au lait	Fruit		Fruit

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition
Le cassis améliore la santé de la peau

Ce fruit d'été petit mais très concentré en bienfaits pousse sur le... cassisier, qu'on appelle aussi groseillier noir. Riche en vitamine C, il favorise la fabrication de collagène et améliore la santé de la peau. Il renforce le système immunitaire, aide à lutter contre la fatigue, les douleurs articulaires et les rhumatismes. On peut le déguster cru, en confiture ou en sorbet. Utilisé comme plante médicinale, le cassis est aussi célèbre en boisson. On le retrouve dans le célèbre kir, mélange de vin blanc et de crème de cassis, inventé à Dijon.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT

Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
 Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 10h et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
 Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BOBILLOT
Méline Le Gourriérec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 69 69, olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
 Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
 Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Nassera Definel : pour prendre rendez-vous : nassera.definel@montreuil.fr
Elyes Nefzaoui : pour prendre rendez-vous : elyes.nefzaoui@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
 Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
 Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Créacheadec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Bruno Rebelle : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr
CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
 Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.
Anne Temisien : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
 Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
BRANLY – BOISSIÈRE
 Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
 Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
 Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
 Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Florent Guéguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).
Tessa Chaumillon, conseillère départementale.

Notre député

Alexis Corbière vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

Murielle Bensaïd : pour prendre rendez-vous : murielle.bensaïd@montreuil.fr
MONTREAU – LE MORILLON
 Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).
Tessa Chaumillon, conseillère départementale.

Notre député

Alexis Corbière vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets
 0 805 055 055
 N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile.
Déchèterie
 120-124, rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE
Composer le 17.

POLICE MUNICIPALE
Composer le 01 48 70 69 16

POMPIERS
Composer le 18.

SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.

PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie 24h/24h
 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
CMS Daniel-Renout
 31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.
CMS Savattero
 Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange
 3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.
MAISON MÉDICALE DE GARDE
Tél. 06 49 59 02 38.
 38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit



Victime de violences sexistes & sexuelles ?
 Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
 Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Barbara Lux.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettiste : Frédo Coyère.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, Emmanuel Devaux, Jean-François Monthel.
Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.
Ont participé à ce numéro : Ela Nour Atolgan, Antonin Padovani, Jérôme Reijasse, Grégoire Remund.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Moussa Sylla, tél. 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiiron@groupe medias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.



POINT.P MONTREUIL BOISSIÈRE VOTRE NOUVELLE AGENCE EN CONNAIT UN RAYON

POUR VOUS QUE DES AVANTAGES !

VOTRE
LIVRAISON
EN **2H**



ENLÈVEMENT
DÉCHETS SUR
CHANTIERS



SERVICE
DÉCHÈTERIE



ÉTUDES
TECHNIQUES
ET DEVIS



COMMANDEZ
SUR POINTP.FR



+ DE PRODUITS
DISPONIBLES EN
LIBRE-SERVICE



+ DE FACILITÉ
AVEC UNE OUVERTURE
NON-STOP DE 7H À 17H

DES EXPERTS À VOTRE SERVICE

POINT.P Montreuil Boissière
188 Bd de la Boissière - 93100 Montreuil
montreuilboissiere@pointp.fr • Tél : 01 45 28 53 91
Du lundi au vendredi de 7h à 17h



**CENTRE ÉQUESTRE BAYARD
UCPA VINCENNES**

L'ÉQUITATION POUR TOUTES LES ENVIES!

MONTEZ À CHEVAL DANS UN CADRE IDYLLIQUE À VINCENNES

**CENTRE EQUESTRE BAYARD
UCPA VINCENNES**
AVENUE DU POLYGONE 75012 PARIS, PARKING GRATUIT
f [VINCENNES.UCPA.COM](https://www.vincennes.ucpa.com)

VILLE DE
PARIS
 VINCENNES

UCPA
**SPORT
ACCESS**

Centre équestre UCPA Bayard-Vincennes UCPA Sport Loisirs - 21 rue de Stalingrad 94110 Arcueil. Association loi 1901 à but non lucratif. L'UCPA est agréée par les pouvoirs publics, entreprise solidaire, association de jeunesse et d'éducation populaire, fédération sportive et partenaire de l'éducation nationale. Crédits photos : COLIN Vincent - 2025_171.